

Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt, pour l'homme d'affaires, de profession, le commis et l'ouvrier.

Le Canada

Livraison à domicile de 10c. Pour les abonnés à l'abonnement de 1 an, 12c. Pour les abonnés à l'abonnement de 6 mois, 6c. Pour les abonnés à l'abonnement de 3 mois, 3c. Pour les abonnés à l'abonnement de 15 jours, 15c.

VOL. XVII — No 38.

BEAU ET PLUS CHAUD

MONTREAL, LUNDI 19 MAI 1919.

MINIMUM, 48 ; MAXIMUM, 54.

PRIX : DE 10c. SOUS.

Le 22^e me est acclamé à Québec, hier

Notre glorieux régiment défile dans les rues de la vieille capitale entre deux haies de citoyens qui l'acclament avec un grand enthousiasme. — Merveilleuse tenue de nos soldats.

LA RECEPTION A LA BASILIQUE.

(De notre envoyé spécial)

Québec, 18. — Les soldats du 22^e régiment canadien-français ont foulé, ce matin, le sol de la vieille capitale, au milieu d'un grand enthousiasme. De tous les coins montait un "bravo" défilant et sincère. La cité historique, théâtre de bien des manifestations patriotiques canadiennes-françaises, a frémi d'orgueil sous la cadence de nos soldats.

Les soldats avaient une figure joyeuse ; ils ne parvenaient pas à cacher leur bonheur sous la sévérité militaire. Ils paraderont allègrement, le sourire sur les lèvres et la joie écrite dans les yeux.

Nous avons vu bien des régiments depuis quelques années. On paraitait tous les jours et en toutes les occasions. Nous n'hésitons pas à dire que la tenue du 22^e me excède tous les rapports ; allure martiale et fière, démarche régulière et imposante. De vrais vieux poilus chargés de tout le fourmillement, coiffés de la bourguignotte, le fusil à l'épaule et la baïonnette au côté.

Ils reviennent fiers d'avoir participé au grand drame qui s'est déroulé en France. Ils y ont tenu un rôle superbe et s'en sont acquittés glorieusement, sachant qu'ils avaient le monde comme auditoire. Et aujourd'hui, ce sont les acclamations de leurs compatriotes qui retentissent, provoquées par leur apparition, après quatre ans d'absence.

Québec a fait une magnifique réception à nos héros, une réception bien cordiale, chaude d'affection, toute française. La capitale, qui avait élaboré un magnifique programme, a eu à lutter contre une malencontreuse pluie qui tomba toute la journée de samedi et une partie de la matinée d'aujourd'hui. Mais il n'importe, la population la brava et elle se porta en très grand nombre à la rencontre des soldats du 22^e me. Une gaieté inusitée transformait la vieille cité ; tous les instruments de tapage avaient été sortis ; cornes, flûtes, etc., puis les banderoles de papier et les confettis inondèrent les soldats sur le parcours.

Les cloches de la Basilique chantèrent l'allégresse de l'Eglise de revoir ses enfants. Elles leur souhaitaient la bienvenue après leur avoir dit "au revoir", il y a quatre ans. Les sifflets des navires, ancrés dans le port, les cornes des automobiles et les sifflets des locomotives et des manufactures mêlèrent leurs cris stridents à la mélodieuse harmonie des cloches. Tout vibra, l'air semblait imprégné d'un chant de victoire.

La journée a été joyeuse pour tous, soldats et civils. Les diverses réjouissances du programme furent exécutées suivant les directions. Parade, messe, banquet, concert, etc. La réception remporta un succès éclatant.

Bien des larmes ont coulé des yeux de mères et de sœurs qui reconnaissaient leur fils ou leur frère dans les rangs du 22^e me. Elles leur criaient leur amour en agitant un mouchoir ou un minuscule drapeau. Mais comme en une manifestation semblable, le souvenir se reporte instinctivement vers ceux qui ne reviendront plus, bien des larmes ont coulé des yeux de mères endeuillées ou de veuves qui ont perdu, là-bas, dans la mêlée affreuse et sanglante, leur plus grande affection. Mais celles-là avaient encore la force d'agiter un oriflamme, sublime témoignage de reconnaissance à l'adresse de ceux qui ont vengé tous ces morts.

Il nous reste maintenant à parler de la journée que nous défilions plus bas. Les soldats sont partis ce soir pour Montréal où une série de grandes fêtes les attend.

AU VINGT-DEUXIEME

Chant sur l'air du "Drapeau de Carillon".

O Vingt-Deuxième, immortelle phalange,
Fils des héros de Long-Sault, Carillon,
Quand le vieux monde, ému de l'heure étrange,
Avec angoisse, inspectait l'horizon,
De ces forêts, qu'il dédaignait naguère,
Il vit surgir tes sublimes soldats
Et, pris d'espoir, devant leur mine altière,
Il acclama ces frères de là-bas.

Aux jours sanglants de Vimy, Courcellette,
Vous égaliez les grenadiers d'antan,
Qui, sous le bruit frémissant des trompettes,
Laisaient, rageurs, leurs lits de Mont-Saint-Jean.

Devant l'éclat de vos faits héroïques,
Parmi la poudre et le bruit des canons,
Leurs yeux brillaient et leurs bouches tragi-ques
Semblaient crier : "Quels sont donc ces démons ?"

Mais maintenant que l'angoisse est finie,
Géants tombés, reposez-vous en paix,
Votre grande ombre est par chacun benie,
Et votre nom ne s'éteindra jamais !
Vous avez mis aux pages de l'histoire
De l'univers, des reflets radieux,
Dans vos tombeaux, capitonnés de gloire,
Reposez-vous, immortels demi-dieux !

OSCAR LE MYRE.

L'ARRIVEE

Les abords de la gare Union étaient littéralement couverts de la foule anxieuse de voir sortir le 22^e me. Les deux grands convois, garnis de sapins et de bannières d'inscriptions drolatiques, preuve de l'humour de nos soldats, entrèrent en gare à neuf heures et les soldats, après l'appel et quelques manœuvres sur le quai, sortirent et s'alignèrent sur la grande place pendant que la foule les acclamait généreusement. Le brigadier général Tremblay, le lieutenant-colonel A.-E. Dubuc, le colonel Gaudet, anciens commandants du régiment, et un grand nombre d'officiers venus de toutes les parties de la province, et de personnages officiels, représentants du gouvernement et des autorités municipales figuraient parmi les présences à la gare. A neuf heures quarante-cinq, le régiment se mit en marche, précédé d'un détachement de la police de Québec, sous le commandement du capitaine Trudel, et d'une fanfare. L'escadron d'un pas ferme et avec un ensemble parfait la tête du Palais et la rue de la Fabrique, pour se rendre à la Basilique.

Malgré la pluie, les résidents avaient pavoisé assez richement. Pluieurs arcs de triomphe avaient été dressés sur le parcours avec des inscriptions de bienvenue. De chaque côté des rues, deux haies de personnes acclamaient nos héros. Le lieutenant-colonel Desrosiers était à la tête de son régiment, c'est lui qui le dirigeait par la parade. A la porte de la Basilique, la foule était encore plus compacte qu'aux abords de la gare, et quand ils parurent, ce fut une ovation délirante. La Basilique était richement décorée.

Les drapeaux du 22^e me, escortés par une garde d'honneur, balonnèrent

au canon, furent l'objet d'une salve d'applaudissements quand ils prirent place dans les rangs.

LA MESSE

L'entrée du régiment d'élite dans l'église fut saluée d'une ouverture magistrale jouée sur les grandes orgues sonores tenues par M. Henri Gagnon, l'organiste de la Basilique. La musique religieuse est particulièrement grave. Elle exprime bien la joie, mais dans une note réservée qui va droit à l'âme. C'est l'harmonie grave où l'on trouve les notes joyeuses et sincères et qui sait le mieux exprimer les sentiments du cœur.

L'église avait été entièrement réservée aux soldats, il n'y avait que quelques invités qui prirent place en face du chœur. Les personnages officiels étaient assis en dedans du chœur. Parmi eux, on remarquait, le lieutenant-gouverneur, sir Chas. Fitzpatrick, sir Lomer Gouin, les honorables Alex. Taschereau, J.-E. Caron, Cyrille Delage, son honneur le maire Lavigne, les honn. J. G. Caron et Lemieux, les sénateurs Choquette et Lévesque, et autres.

La messe basse était chantée par M. Marois, vicaire général. Dans le chœur, un grand nombre de prêtres avaient pris place. Le chœur de chant de la Basilique chanta des cantiques durant l'office.

L'un des cantiques est sur l'air de "Aux chants de ma reconnaissance" dont les paroles avaient été composées par le juge Routhier. Après la messe, il y eut allocution du curé Laflamme puis le chant du Te Deum.

LE CHANOINE CHS.-EUGENE LAFLAMME

Le curé de la Basilique déclare dès le début que c'est une grande joie

pour tous les Canadien-français que de pouvoir souhaiter à leurs frères héroïques la plus cordiale bienvenue au pays natal. Cette joie, dit-il, est particulièrement douce au curé de Notre-Dame de Québec qui se fait l'interprète de l'Eglise en accueillant dans la première église du Canada les fils glorieux de la patrie canadienne qui viennent de rendre à la métropole britannique et à la France leur fidélité et leur amour. Et je sais que tous s'unissent à moi pour vous proclamer les dignes descendants des valeureux soldats dont on a ici même béni les armes et célébré les victoires.

Le 22^e me partait il y a quatre ans de Québec et c'est dans la vieille cité qu'il retourne en premier lieu, avec la satisfaction d'avoir accompli tout son devoir. L'Eglise bénissait les soldats à leur départ, elle les bénit à leur retour avec une estime et un amour plus grand encore. Mais en même temps qu'elle les bénit, elle les invite à rendre à Dieu l'acte de reconnaissance qui Lui est dû.

La vie militaire est faite de discipline et de renoncement ; et c'est une grâce de Dieu que d'être fidèle à tous ces devoirs des armes. Cela vous a permis d'atteindre la gloire du plus fameux régiment français. Vous avez les vertus militaires, artisans de la gloire, et vous les avez maintenues si hautement. Valeureux soldats, remerciez Dieu d'être revenus ici après quatre ans de périls quotidiens.

Que de fois vous avez senti la mort vous effleurer de son aile funèbre sur les champs de bataille. Comment se fait-il que le jour n'ait pas réveillé le soldat qui revient. La mort vient immédiatement au cœur : c'est la grâce de Dieu.

Le soldat canadien-français fut, là-

Pour ceux qui sont réellement particuliers sur le café qu'ils boivent — il y a une qualité qui plaît toujours particulièrement bien, parce qu'elle est particulièrement bonne — CAFE

"SEAL BRAND"

de Chase & Sanborn.

en boîtes de 1/2 — 1 — et de 2 livres — en fèves, moulu ou moulu fin pour les percolateurs.

CHASE & SANBORN MONTREAL.



POUR LES TRAVAUX MANUELS

Celui qui fait lui-même son jardin — l'écumeur des chasses doubles et des volailles — nettoie les fournaux, répare et peinture quelque peu de temps à autre — peut encore vaquer à ses affaires avec des mains propres, s'il emploie SNAP.

Chez tous les marchands.

bas, le soldat catholique pratiquant. Il allait gaiement au feu parce qu'il avait l'âme blanche, son courage était doublé de ce fait. Remerciez donc Dieu d'avoir conservé votre âme.

L'orateur a une belle pensée pour les regrets disparus de la guerre, ceux de nos fils dont le souvenir remplit de peine et d'orgueil, mais que nous ne reverrons plus. Ils furent ceux qui ont permis d'atteindre la gloire du plus fameux régiment français. Vous avez les vertus militaires, artisans de la gloire, et vous les avez maintenues si hautement. Valeureux soldats, remerciez Dieu d'être revenus ici après quatre ans de périls quotidiens.

Que de fois vous avez senti la mort vous effleurer de son aile funèbre sur les champs de bataille. Comment se fait-il que le jour n'ait pas réveillé le soldat qui revient. La mort vient immédiatement au cœur : c'est la grâce de Dieu.

Le soldat canadien-français fut, là-

Car il appartient à nos valeureux soldats d'avoir refuté chevaleresquement les injures qu'on nous avait lancées. Les Canadiens-français et les Canadiens catholiques doivent une grande dette de reconnaissance aux soldats qui sont allés défendre la cause du Droit et de la Justice.

Les soldats ont aussi préparé et établi l'entente entre les races. Ils ont partagé dans la tranchée meurtrière les mêmes dangers et la même vie que les soldats de races étrangères. Tous ces braves ne voudront pas détruire cette union. Pour cela encore, nous leur devons une reconnaissance sans borne.

Maintenant que les soldats rentrent dans la vie civile, il faudra qu'ils soient plus que jamais fidèles à leur devise. Qu'ils se souviennent des ennemis et qu'ils combattent les ennemis des âmes. Face à l'ennemi toujours. Noblesse oblige. L'orateur termine en implorant la Sainte Vierge de bénir les héros morts du Canada français.

La cérémonie se termina par le chant du Te Deum, comme nous le disons plus haut.

VERS L'ARSENAL

Ce fut de nouveau une expression générale de l'enthousiasme à la sortie de l'église et durant tout le cortège. (A suivre à la Page 6)

HAWKER EST PARTI HIER SOIR POUR L'IRLANDE

L'ARRIVEE DU N. C. 4 AUX AÇORES A FAIT PARTIR CET AUDACIEUX AVIATEUR QUI RISQUE SA VIE. — IL N'Y AURA AUCUN NAVIRE SUR SON TRAJET.

St-Jean, 18. — Harry G. Hawker, l'aviateur australien est parti pour tenter la traversée transatlantique de Terre-Neuve en Irlande, sur un aéroplane Sopwith, à 5 heures 55 cet après-midi (heure de Greenwich). Hawker était accompagné du lieutenant commandant Mackenzie Grieve comme observateur. L'aéroplane a été vu pour la dernière fois lorsqu'il passa sur St-Jean six minutes après son départ. Le capitaine Frederick P. Raynham apprenant qu'Hawker était parti s'est préparé à faire de même sur son aéroplane Martinsyde avec le capitaine C. W. F. Morgan son observateur. L'essieu du Martinsyde s'est brisé lorsque Raynham tenta son départ. L'aéroplane fut renversé et Raynham ainsi que Morgan ont été blessés, mais légèrement.

Harry C. Hawker, aviateur australien, et le commandant Mackenzie Grieve, observateur, sont partis ce soir pour tenter l'envolée la plus périlleuse de l'histoire.

Ils se sont envolés aujourd'hui à 5 heures 55 p.m., heure de Greenwich 10.55 p.m. New-York) et espèrent atteindre la côte irlandaise dans 20 heures à moins que quelque accident les forces à plonger dans la mer.

Quand le biplan Sopwith passa au nord-est sur les côtes, se dirigeant vers la haute mer, il laissa derrière lui les espoirs brisés du rival d'Hawker, Frederick P. Raynham, qui espérait être le premier à gagner sur son Martinsyde la gloire de la traversée et le prix de \$50,000 du "Daily Mail".

Raynham examinait sa machine quand Hawker passa au-dessus de l'aérodrome anglais, jetant de ci de là le trop plein de transport pour rendre plus léger son Sopwith. Raynham et son observateur décidèrent alors de le suivre, mais la mauvaise fortune les en empêcha.

Comme le Martinsyde était avancé sur le terrain non égal du départ, l'essieu d'arrière se brisa, sous la charge et la machine s'enfonça dans le sol. Le pilote et l'observateur furent blessés mais légèrement. Et pendant que Raynham guérissait ses blessures Hawker s'envolait toujours. Les spectateurs qui pensaient voir partir le Sopwith pour une envolée d'essai, s'amusaient beaucoup de voir le Sopwith faire un virage sur l'aérodrome du Martinsyde.

Si l'audacieux Australien gagne son jeu contre la mer, on lui décer-

nera les honneurs de la première traversée sans arrêt, une renommée immortelle et un riche cadeau. Il décide de tout risquer quand il apprit l'arrivée de l'aéroplane américain V. C. 4 à Horta et renouela son affirmation qu'il battait les yankees malgré que l'aventure des hydro-avions ne touche pas le concours du "Daily Mail" non plus que c'est une envolée sans arrêt.

Le voyage de 20 heures entrepris par Hawker le conduira à la côte d'Irlande à 1 heure 55 p.m., (heure de Greenwich) demain ou à 9 heures 55, temps de New-York. Il se dirige en droit ligne vers l'Irlande, ne s'occupant pas à suivre les trajets des navires.

Hawker s'est envolé après une course de 300 verges sur un terrain saccadé. Le petit biplan fut secoué par les roches jusqu'au moment où il put s'envoler. Hawker était aux commandes. L'aéroplane augmenta sa vitesse et Hawker le dirigea vers le nord-est. Quand il laissa le trop plein de sa carapace Hawker ainsi que Grieve lancèrent un rapide bonjour.

Volant, sans remuer d'une ligne de sa course, le petit aéroplane s'envola vite à perte de vue. En 5 minutes il s'était élevé vers les nuages et 6 minutes plus tard il disparaissait à l'horizon.

Le départ d'Hawker fut fait en dépit de conditions atmosphériques qui n'étaient "pas encore favorables" mais pouvaient l'être.

Lui et son observateur éloignèrent tout pour "battre les Américains".

Les rapports de la nuit annoncent des pressions atmosphériques plus fortes en mer, et des bonnes conditions barométriques. Malgré que les vents et la pression n'étaient pas tout ce qu'il désirait le plus, Hawker a dit qu'on ne pouvait s'attendre à mieux.

LES OPINIONS ANGLAISES

Londres, 18. — Claude Graham White, l'aviateur, ne s'est pas montré surpris de la réussite des aviateurs américains à traverser la partie la plus dangereuse de l'Atlantique et s'est réjoui du succès de l'entreprise. Il dit que l'envolée est une leçon aux autorités anglaises, parce que pour les aviateurs anglais l'envolée signifie la vie ou la mort, vu qu'il n'y a aucun destroyer pour les recueillir en cas d'accident.

J. Whitehead, gérant directeur de la Whiteland Aircraft Co., dit que sans avoir égard à la nationalité, les grands succès d'avoir fait près de 1,400 mil-

(A suivre à la page 6)

TROUBLES TURCS A SMYRNE

(Câble de la Presse Associée)

Constantinople, 16. — Pendant la lutte qui suivit le débarquement des troupes grecques à Smyrne, jeudi, 300 Turcs et 100 Grecs se sont fait tuer.

Le combat eut lieu dans le quartier turc de la ville où les Grecs furent attaqués par un rude salve de carabines.

Paris, 18 (Havas). — Une crise politique s'est soulevée à Constantinople depuis le débarquement des troupes grecques et alliées, dit le "Journal".

Le grand vizir ou le premier ministre des Turcs a, dit-on, démissionné.

LE GOUVERNEMENT PEUT INTERVENIR

(Dépêche de la Presse Associée)

Ottawa, 18. — D'après une nouvelle envoyée au ministre du Travail cet après-midi, la situation est calme à Winnipeg. Les commis de table unionistes ont été placés dans les restaurants par le comité de la grève, afin que les salaires à manger puissent rester ouverts ; mais celles des hôtels sont fermées. En réponse à une question, le sénateur Robertson a déclaré que le gouvernement fédéral ne se préparait à aucune action immédiate pour régler la grève. Il a déclaré que le gouvernement provincial du Manitoba pouvait, suivant la législation, faire des démarches semblables à celles faites par le gouvernement fédéral.

On sait que le département du travail suit de près la situation et que tout ce qui peut être fait, sera fait.

ILS SONT NES EN MER

(Dépêche de la Presse Associée)

Québec, 18. — Le "Scandinavian" ayant à bord 26 officiers, 3 cadets, 276 soldats et 600 de leurs parents, a accosté ici à 10 heures ce soir.

La traversée a été orageuse et trois épouses de soldats ont donné naissance à des enfants durant le trajet.

LE COMTE BROCKDORFF-RANTZAU EST PARTI POUR BERLIN

Tout semble indiquer qu'il ne reviendra pas. — Il va demander à son gouvernement s'il signera la paix.

Paris, 17. — Le comte von Brockdorff-Rantzau, chef de la délégation allemande de la paix, est parti pour Berlin. Il a quitté Paris à 11 heures ce soir pour la capitale allemande.

Le comte von Brockdorff-Rantzau était accompagné de 11 des 18 aviateurs attachés aux commissions économiques et financières ainsi que d'autres membres responsables de la délégation allemande et de 20 secrétaires.

Le groupe est parti dans huit automobiles. Une autre transportait les malles.

Le comte est parti afin de prendre part aux conseils du gouvernement sur les questions importantes qui décideront si le traité doit ou non être signé. Les membres du gouvernement allemand sont très divisés quant à leur opinion à ce sujet.

Versailles, 18. — Il est très possible que le comte von Brockdorff-Rantzau, chef de la délégation allemande de la paix, qui est parti d'ici hier soir ne retournera pas à Versailles pour diriger les négociations vivantes les rapports reçus aujourd'hui de Spa.

Les opinions du chef de la délégation allemande et celles des représentants envoyés de Berlin pour le consulter diffèrent tellement suivant les rapports, que le comte von Brockdorff-Rantzau a demandé d'être remplacé à Versailles.

Le train spécial qui a pris le groupe allemand, hier soir, à Spa est attendu demain après-midi à l'une des gares suburbaines de Paris. On verra alors si le comte Rantzau a ou non abandonné la délégation.

LE DEPART ETAIT SECRET

Paris, 18. — Le chef de la délégation allemande de la paix, le comte von Brockdorff-Rantzau est venu à Paris, hier soir, mais seulement pour un moment. Etant en route de Versailles à Berlin, le comte et les autres membres de la délégation, sont passés à travers la ville, vers la gare du Nord. Ils sont arrivés à la gare à 11 heures 20 et en sont partis une heure plus tard.

En arrivant à la gare, le comte est immédiatement entré dans son char privé qui a été attaché au convoi Paris-Colonne. Après avoir remercié les membres de la délégation, le comte a été conduit à la gare de Cologne.

L'INDEPENDANCE DE LA CATALOGNE

(Câble de la Presse Associée)

Barcelone, 18. — M. Cambo, chef

ITALIENS DE MONTREAL EN DELEGATION A OTTAWA

L'HONORABLE RODOLPHE LEMIEUX, DEPUTE DE MAISONNEUVE, PRESENTE UNE NOMBREUSE DELEGATION DE LA COLONIE ITALIENNE DE NOTRE VILLE A L'HONORABLE J.-A. CALDER, MINISTRE DE L'IMMIGRATION.

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 17. — L'honorable Rodolphe Lemieux, député de Maisonneuve, a présenté hier au ministre de l'Immigration, l'hon. J. A. Calder, une nombreuse délégation de la colonie italienne de Montréal. Le président, signor Fanetta a longuement expliqué aux objections de la colonie certaines clauses de la nouvelle loi d'immigration. Il a fait quelques suggestions quant aux réserves italiennes et aussi quant aux Italiens naturalisés aux Etats-Unis.

L'honorable M. Lemieux a aussi présenté quelques observations. Le ministre a promis à la délégation d'étudier les amendements proposés. Il en a même accepté le principe — ce dont la délégation s'est déclarée très satisfaite.

Un vote de remerciements au ministre pour sa courtoisie, fut proposée par l'honorable M. Lemieux et unanimement adopté par la nombreuse délégation.

L'ALLEMAGNE A PERDU SIX MILLIONS D'HOMMES

DE CEUX-CI DEUX MILLIONS ONT ETE TUES ET LE RESTE BLESSE OU PRISONNIER. — L'ALLEMAGNE SIGNERA MALGRE TOUT.

(Dépêche de la Presse Associée)

New York, 18. — La Presse Associée a publié ce soir le sommaire suivant : Des malentendus se sont soulevés parmi les membres de la délégation allemande de la paix sur le traité de paix et le comte von Brockdorff-Rantzau, chef des plénipotentiaires allemands, est retourné à Berlin discuter avec le gouvernement Ebert si les termes présentés par les gouvernements alliés et associés doivent être signés. Il est déjà rendu à Spa et discute avec les experts techniques.

Une majorité des délégués, dont les experts financiers sont contre la soumission des termes et la division est devenue tellement marquée entre les différentes factions qu'il est tout probable que le comte von Brockdorff-Rantzau ne voudra pas revenir prendre part aux négociations.

Les dépêches non officielles de Spa disent que le comte a déjà demandé d'être remis de ses fonctions. Le départ du chef de la délégation allemande ne causera pas nécessairement une interruption des négociations cependant vu qu'il les seront dirigées par les membres restés à Versailles.

Les socialistes indépendants d'Allemagne sont toujours en faveur de la signature de la paix. A ce sujet on dit qu'un membre de la délégation allemande a déclaré : "Nous signerons malgré tout, parce que nous serons hachés en pièces si nous retournons à Berlin sans avoir signé."

Le défaut des délégués hongrois d'arriver à Saint-Germain et l'incertitude des conditions hongroises empêchent la présentation du traité aux plénipotentiaires autrichiens avant la fin de la semaine.

Le travail qui a été fait par les autrichiens à Saint-Germain est relativement peu et détail du ravitaillement de Vienne et du r-st de l'Autriche telle que cet Etat est actuellement constitué. Tout indique que l'Italie prendra une part active aux négociations avec les Autrichiens, comme la plus intéressée.

Des combats sérieux ont eu lieu au débarquement des troupes grecques à Smyrne, jeudi dernier. Trois cents turcs et 100 grecs ont été tués durant la mêlée.

Des chiffres publiés à Berlin donnent les statistiques des pertes de la guerre. Les Allemands ont perdu 6,873,410 hommes jusqu'au 30 avril 1918. De ceux-ci 2,950,460 ont été tués et 4,207,028 blessés. Le reste a été fait prisonnier ou sont inscrits comme manquant à l'appel.

Le ministre des finances Ventosa ont suspendues en Espagne. Cambo et Ventosa ont remis la publication de leur manifeste à ceux qui favorisaient l'autonomie de la Catalogne, au moment où la situation constitutionnelle sera rétablie. On prévoit, dit-on, la victoire des autonomistes.

Chronique des Sports

VICTOIRES DES CRESCENTS ET LACHINE SUR ROYAL-CANADIEN ET METROPOLE, HIER

Deux autres grandes parties, disputées devant plus de 3,000 personnes, au National. — Scores: 2 à 1 et 5 à 2. — Beaux exploits. — Plusieurs doubles-jeux électrisants. — Un autre magistral succès.

Près de 3,000 personnes ont assisté aux parties de la Ligue Nationale Indépendante, hier après-midi, au terrain du National, et cette seconde séance, en dépit du mauvais état du terrain et de la fraîcheur d'une température plus propice à des matchs de football qu'à du baseball, a été couronnée d'un succès complet. Les partisans de la Ligue Indépendante ont montré un enthousiasme exceptionnel en se rendant à Maisonneuve dans la complète incertitude d'assister ou non au double-header, qui avait été annoncé.

Les joutes furent retardées passablement: la Lachine arrivant fort en retard au terrain. La cause fut un accident d'automobile qui laissa en panne une forte partie des joueurs du gérant Larche. La foule attendit cependant avec patience l'ouverture de la séance et les autorités de la ligue décidèrent de faire embarquer les clubs Crescent et Royal-Canadien sur le terrain à la place des Métropole et Lachine. La première partie commença à 2.45 heures, et ce fut un duel de première grandeur entre le Royal-Canadien et les champions de la Ligue de la Cité, l'an passé, Camille Crevier et Henri Clément se sont livrés à une bataille sensationnelle, tenant leurs adversaires respectifs à quelques hits, Crevier n'eût qu'une faiblesse dans toute la partie, et ce fut à la 8ème manche, mais elle lui coûta la victoire. Avec un score de 1 à 0 en sa faveur, il accorda une passe à Smith, tandis que des coups simples de Flynn et de Major et les deux buts de Curtis dans le fond du centre, firent compter les deux points de l'équipe du gérant Whelan. Le Royal-Canadien avait compté son point dans la quatrième manche sur l'erreur de Roger, troisième but du Crescent sur le coup de Lamothe, erreur suivie du hit de Watson dans le losange et du coup simple de Griff au Centre. Crevier non seulement fut effectif comme lanceur, mais il coupa une foule de Crescent au premier. Henri Clément retira 14 Royal-Canadiens et n'accorda pas une seule passe pour le premier but. Il reçut un support grandiose, tout comme Crevier, du reste, car, le Royal-Canadien ne commit qu'une erreur dont il ne fut pas responsable. Les 2 équipes ont donné une magistrale exhibition, remplies de rapides doubles-jeux, qui soulevèrent les applaudissements de la foule. Celui de Pigeon 2 de Watson et celui de Watson, seul, furent des faits saillants.

Dans la deuxième partie au programme, la Lachine a fait un pas de plus vers le championnat en gagnant sa deuxième partie de la saison. Il a triomphé du Métropole par 5 à 2, mais ce ne fut pas sans difficulté. Le Métropole n'a pas joué chanceux, hier, et il a laissé une foule d'hommes sur les buts. Son jeu au bâton ne fut pas opportun, et il lui arriva plusieurs fois de laisser un et deux hommes sur les buts. Il faut dire cependant que Lionel Desjardins, le lanceur du Lachine, fut invincible, surtout avec des coureurs sur les buts. Il retira sept frappeurs au bâton et n'accorda qu'une seule passe au premier but. Ses équipiers ne commirent pas une seule erreur derrière lui, et le frappeur fut avertis. Le Métropole envoya encore Wilfrid Bourdon dans la boîte, son jeune lanceur, qui avait fait merveille, il y a quinze jours contre Crescent. Tout alla bien jusqu'à la troisième manche, alors que deux hits par Desjardins et Grégoire et une erreur de Singher donnèrent deux points au Lachine, qui prit ses devants. A la sixième, les champions accentuèrent leur avance en comptant deux autres fois sur une passe à Harney, et les coups simples de Bruneau, Wingo et Desjardins. Le dernier point du Lachine, à la 8ème, fut le résultat de deux passes accordées par Deschamps, qui avait succédé à Bourdon dans la 6ème, et le coup simple de Leduc dans la droite, que Lévillé bloqua quelque peu.

Le Métropole compta le premier dans la manche d'ouverture sur une passe à Savaria, les erreurs de Bruneau et de Wingo et le hit de Singher dans la gauche du champ. Il fit son dernier point, dans la sixième, sur le coup simple de Bêlé au centre, un "put-out" et le hit de Doyle dans la droite du champ. Dans la huitième, les chances du club de Bélanger furent excellentes, car les deuxième et troisième buts étaient occupés sans coureur de retiré. Mais Desjardins donna une grande exhibition de son contrôle et de sa maîtrise et il retira les trois autres frappeurs sans qu'ils pussent sortir la balle du losange.

Bourdon n'alloua que trois hits, mais il fut généreux en passes pour le premier. A certains moments il déploya un magnifique contrôle, et trois lancers rudes frappaient mordu la poussière sur ses balle. Mais, en d'autres circonstances, il semblait perdre confiance en lui-même, et Deschamps vint à la rescousse. Il faut dire ici, pour la mérite des lanceurs du Métropole que le jeu au champ de certains de leurs coéquipiers fut lent, car, avec un peu plus de vivacité, plusieurs points auraient été évités. Le terrain y fut pour quelque chose, toutefois, et il est surprenant qu'il n'y ait pas eu plus d'erreurs de commises sur un pareil sol. C'est dire la qualité de baseball, donné hier par la Ligue Indépendante aux 3,000 personnes qui se sont rendues au National.

Le deuxième numéro de "L'INDEPENDANT", l'organe officiel de la ligue, avec ses articles anglais et français et les deux scores pour les parties d'hier, a été grandement apprécié, et les assistants se sont arrachés les numéros de cet organe populaire. Le programme musical fut de première classe, et la fanfare de la Ligue Indépendante, dirigée par M. Jos. D. Pleau, a été fort goûtée. Le travail des arbitres Payette, Price et McGoggin a été tout à fait satisfaisant. Duplessis, Singher, Deschamps ont brillé au champ pour Métropole, tandis que Bruneau, Daves et Desjardins ont joué une grande partie, pour Lachine.

Résultats détaillés des parties d'hier:

ROYAL CANADIEN					CRESCENTS				
Ab.	R.	lb.	Po.	A.	Ab.	R.	lb.	Po.	A.
Jodoin, 3b.	4	0	1	3	2	1	0	0	0
Major, 1b.	3	0	0	12	0	0	0	0	0
Lamothe, 1b.	4	1	1	1	0	0	0	0	0
Watson, 2b.	4	0	1	2	1	0	0	0	0
Pigeon, 1b.	3	0	0	2	1	1	0	0	0
Griff, cf.	3	0	1	1	0	0	0	0	0
Millier, ss.	3	0	0	2	0	0	0	0	0
Dampousse, c.	3	0	0	2	0	0	0	0	0
Crevier, p.	3	0	1	0	9	0	0	0	0

Score par inning: 30 1 4 24 13 1

CRESCENTS					LACHINE				
Ab.	R.	lb.	Po.	A.	Ab.	R.	lb.	Po.	A.
Flynn, rf.	3	1	1	0	0	0	0	0	0
Smith, 1b.	2	1	0	2	0	0	0	0	0
Major, ss.	4	0	1	0	1	0	0	0	0
Curtis, 1b.	4	0	2	8	0	0	0	0	0
Mullen, c.	3	0	0	13	1	0	0	0	0
Jacobs, cf.	2	0	1	0	0	0	0	0	0
Royer, 2b.	3	0	0	0	0	0	0	0	0
Kennedy, 3b.	3	0	0	0	0	0	0	0	0
Morin, 1b.	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Clément, p.	3	0	1	2	2	1	0	0	0

Score par inning: 26 2 6 27 7 3

CRESCENTS					LACHINE				
Ab.	R.	lb.	Po.	A.	Ab.	R.	lb.	Po.	A.
Royal Canadien.	000100000	—1			Lachine.	000200100	—5		
Creascents.	000000002	—2			Métropole.	000001000	—5		

Sommaire. — 2 buts, Jacobs, Curtis. Bats sur balles, de Crevier 4, de Clément 1. Retirés au bâton, par Crevier 3, par Clément 14. Coups de sacrifice, Smith, Mullen. Doubles jeux, Pigeon à Millier, Watson sans aide. Bats volés, Lamothe, Miller. Frappés par le pitcher, par Clément, Miller, Miller. Lancers sur les buts, Royal Canadien 6, Crescents 6. Arbitres, Sam Price et Payette.

CRESCENTS					LACHINE				
Ab.	R.	lb.	Po.	A.	Ab.	R.	lb.	Po.	A.
Leduc, rf.	3	0	1	0	0	0	0	0	0
Delisle, E. J., cf.	4	0	1	0	0	0	0	0	0
Grégoire, 1b.	5	0	1	0	0	0	0	0	0
Delisle, E. F., 1b.	4	0	1	0	0	0	0	0	0
Bruneau, 1b.	4	1	1	10	0	1	0	0	0
Harney, 2b.	2	1	0	2	1	0	0	0	0
Davis, 3b.	2	1	0	5	1	0	0	0	0
Wingo, c.	3	0	1	9	1	1	0	0	0
Desjardins, p.	4	1	2	0	9	0	0	0	0

Score par inning: 31 5 7 27 13 2

CRESCENTS					LACHINE				
Ab.	R.	lb.	Po.	A.	Ab.	R.	lb.	Po.	A.
Savaria, 1b.	3	0	1	0	0	0	0	0	0
Fraser, 1b.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Sabourin, cf.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Doyle, rf.	4	0	1	0	0	0	0	0	0

Score par inning: 31 5 7 27 13 2

CRESCENTS					LACHINE				
Ab.	R.	lb.	Po.	A.	Ab.	R.	lb.	Po.	A.
Savaria, 1b.	3	0	1	0	0	0	0	0	0
Fraser, 1b.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Sabourin, cf.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Doyle, rf.	4	0	1	0	0	0	0	0	0

Score par inning: 31 5 7 27 13 2

CRESCENTS					LACHINE				
Ab.	R.	lb.	Po.	A.	Ab.	R.	lb.	Po.	A.
Savaria, 1b.	3	0	1	0	0	0	0	0	0
Fraser, 1b.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Sabourin, cf.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Doyle, rf.	4	0	1	0	0	0	0	0	0

Score par inning: 31 5 7 27 13 2

CRESCENTS					LACHINE				
Ab.	R.	lb.	Po.	A.	Ab.	R.	lb.	Po.	A.
Savaria, 1b.	3	0	1	0	0	0	0	0	0
Fraser, 1b.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Sabourin, cf.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Doyle, rf.	4	0	1	0	0	0	0	0	0

Score par inning: 31 5 7 27 13 2

CRESCENTS					LACHINE				
Ab.	R.	lb.	Po.	A.	Ab.	R.	lb.	Po.	A.
Savaria, 1b.	3	0	1	0	0	0	0	0	0
Fraser, 1b.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Sabourin, cf.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Doyle, rf.	4	0	1	0	0	0	0	0	0

Score par inning: 31 5 7 27 13 2

CRESCENTS					LACHINE				
Ab.	R.	lb.	Po.	A.	Ab.	R.	lb.	Po.	A.
Savaria, 1b.	3	0	1	0	0	0	0	0	0
Fraser, 1b.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Sabourin, cf.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Doyle, rf.	4	0	1	0	0	0	0	0	0

Score par inning: 31 5 7 27 13 2

CRESCENTS					LACHINE				
Ab.	R.	lb.	Po.	A.	Ab.	R.	lb.	Po.	A.
Savaria, 1b.	3	0	1	0	0	0	0	0	0
Fraser, 1b.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Sabourin, cf.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Doyle, rf.	4	0	1	0	0	0	0	0	0

Score par inning: 31 5 7 27 13 2

ROYCE ROOLS VAINQUEUR DU "KINGS COUNTY HANDICAP"

Ce descendant de Salvation qui venait à peine d'être acheté par M. A. K. Macomber pour \$11,500 rapporte \$4,850 à son nouveau propriétaire en se classant premier de cette épreuve classique. — Oleaster déqualifié.

MILKMAID, DE L'ECURIE ROSS GAGNE LE "PIMLICO OAKS"

Dans la course du "Chesapeake Handicap", Woodtrap l'emporte sur Bondage et Natural Bridge, le favori. — A "Churchill Downs", Midway gagne le "Clark Handicap", une épreuve dotée d'une bourse de \$4,000.

A JAMAICA

New-York, 17. — Malgré la température incertaine que nous avions samedi, plus de douze mille personnes se sont rendues aux courses, à la piste de Jamaica. La principale course de l'après-midi, le "Kings County Handicap" a été gagnée par Royce Rools, que M. A. K. Macomber venait d'acheter à l'ancien des chevaux appartenant à M. T. H. Cross. Le descendant de Salvation a battu dans cette course des chevaux comme Straightforward, Cudgel qui se sont placés deuxième et troisième, ainsi que Lanus, Star Master, un autre pur sang de l'écurie Macomber; Balustrade, L'Errant et Thunderclap. Au départ, Straightforward prit les devants, suivi de Royce Rools et de Cudgel, mais au demi mille le descendant de Salvation prit la tête et mena jusqu'au bout, l'emportant par une longueur et demie sur Straightforward et plus de deux longueurs sur Cudgel. L'entrée Macomber payait deux et demi pour un en première place, Cudgel étant le favori à un demi pour un à l'ouverture des paris et fermant à 13 pour 10. Cette victoire de Royce Rools rapporte \$4,850 à l'écurie Macomber.

Dans la première course, pour chevaux de deux ans seulement, Pokey Jane se fit enfin parvenir à graduer du rang des novices en prenant la première place. Easter Glow, un débutant à fini deuxième et Merry Spring a obtenu la troisième place. A la deuxième course, Our Nephew a facilement battu un groupe de bons "printers". Poor Butterfly, un cinq pour un, s'est classé deuxième et Unwise Child a fini troisième. Kewassa, le favori à six pour cinq a encore une fois déçu les preneurs. Dans la troisième course, Eddie Rickenbacher a remporté sa deuxième victoire consécutive, battant Olaster, Sugar Mint, ainsi que quelques autres chevaux de deux ans. Oleaster quoique ayant fini deuxième a été déqualifié pour avoir passé devant Flying Orb au commencement de la course et Sugar Mint obtint la deuxième place. Headman, qui fini quatrième a obtenu la troisième partie de la bourse.

Dans la cinquième course, Teddy Rousseau a battu par quatre longueurs Alma B., ainsi que deux autres "platers". Belario, le favori à 4 pour 5, qui était piloté par Mooney a fort déçu les spectateurs.

A la sixième course, Roi Craig, un quatre pour un, a fort surpris les preneurs en battant Wyndover et Juvenescence, le favori. Au départ Wyndover prit les devants, mais dans le dernier détour le fils de Roi Herod, qui était piloté par O'Brien, le dépassa pour gagner par plus de trois longueurs.

Voici le résultat des épreuves de cet après-midi:

Première course, à réclamer, 2 ans, 5 furlongs: 1. Pokey Jane, 102, Ambrose, 110, 11 à 10; 2. Eastern Glow 105, Walls, 13 à 5, au pair; 3. Merry Sinner 98, Hoffer, 12 à 1, 3 à 1. Temps 1:02 1/5. Quick Fire a aussi couru.

Deuxième course, 3 ans et plus, à réclamer, 4 furlongs: 1. Our Nephew 112, Nolan, 8 à 5; 2. J. 2. Poor Butterfly 103, G. Prece Jr, 5 à 1, 8 à 5; 3. Unwise Child 93, Stapleton, 10 à 1, 3 à 1, au pair. Temps 1:13 2/5.

Troisième course, "The Montauk" stakes à réclamer, 2 ans, \$2,000, 5 1/2 furlongs: 1. Eddie Rickenbacher 112, Troxler, 9 à 10, 1 à 4; 2. Sugarmint 102, Myers, 12 à 1, 3 à 1, 6 à 5; 3. Headman 110, Hoffman, 20 à 1, 5 à 1, 6 à 5. Temps 1:08 3/5. Oleaster, Flying Orb ont aussi couru.

Oleaster a fini deuxième mais fut déqualifié.

Quatrième course, "The Kings County" handicap, \$5,000, 3 ans, 1 1/2 mile: 1. Royce Rools 110, Buxton, 7 à 2, 6 à 5, 2 à 5; 2. Straightforward 102, Ambrose, 4 à 1, 1 à 2; 3. Cudgel 132, Loftus, 13 à 10, 1 à 2, 1 à 5. Temps 1:45 4/5. Star Master, Lanus, Balustrade, L'Errant, Thunderclap ont aussi couru.

Cinquième course, 3 ans et plus, à réclamer, \$699.38, 1 mile 70 verges: 1. Teddy Rousseau 105, Callahan, 11 à 5, 7 à 10; 2. Alma B. 108, Stapleton, 10 à 1, 2 à 1; 3. Pierre à Feu (I) 115, Haynes, 3 à 1, au pair. Temps 1:47 3/5. Belario a aussi couru.

Sixième course, pour non gagnants, 3 ans, \$800, 6 furlongs: 1. Roi Craig (I) 118, O'Brien, 3 à 1, au pair; 2. Wyndover 121, A. Collins, 6 à 1, 2 à 1, au pair; 3. Juvenescence (I) 104, Walls, 9 à 5, 7 à 10, 3 à 3. Temps 1:14. Youned, St. Quentin, Melancholia, Pictor ont aussi couru.

N.B. — Rhomb et Margery Jacques, sont tombés et Algardi a perdu son jockey.

Voici la liste des inscrits aux épreuves de lundi:

Première course, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs: Becarat 108, Plantarede 103, J'Arrive 104, Goaler 106, Half and Half 115, Hohokus 107, King Agrippa 114, Malice 103.

Deuxième course, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs: Tarascon 109, xAlbert A. 107, Miss Sterling 103, xMelancholia 98, Marchesa 110, Summer Sign 107, Jack O'Brien 111, Auctioneer 111.

Troisième course, 3 ans et plus, handicap, 5 1/2 furlongs: 1. Sye moor 99, Toto 100, Arnold 109, Kash-

mir 100, Salvestra 98, Old Koenig 128, Rose D'Or 98, Donovan 95, The Portuguese 100, Lucille 122, Lord Brighton 105, Out the Way 112, xTuscaloosa 97.

Quatrième course, 3 ans et plus, "The Newton stakes", \$2,000, 6 furlongs: Panama 120, Whimsy 112, Camoufleur 105, Out of Way 110, Tuscaloosa 109, Startling 122, Teddy Rousseau 96, xUncles Lassie 101, Wyoming 110, Ceramic 103, Abadane 112, Jusqu'au Bout 114, Subahdar 107, Gak 115, Ultima Thule 108.

Cinquième course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 1/8 mile: Paddy Deau 113, xAlma B. 103, Pierre à Feu 110, Poor Butterfly 105, Tantalus 103, Ivy 103, Poacher 110, Jack Mount 101.

Sixième course, 2 ans, 5 furlongs: Furlough 115, Aerial 115, Marie Antoinette 112, Servilletta 112, Shoal 115, Genie W. 110, David Harum 115, Service Star 115, Shenadoah 115, End Man 115, Red Domino 115, Old Gold 115, Toujours 112.

Nuageux. Piste rapide.

CHRONIQUE DES SPORTS

(Suite de la 2ème page)

M. MARCHESSAULT EST
CHAMPION DU BILLARD

Il a remporté la palme sur M. Marchessault dans la partie décisive du tournoi organisé par la sous-commission de l'A. A. d'A. Nationale.

Le tournoi de billard que la Sous-Commission de Billard et de Pool de l'A.A. d'A. Nationale avait organisé il y a quelques semaines, s'est terminé, samedi soir, devant une assistance très nombreuse. Les deux ex-aequo aux prises étaient MM. Duchesneau et Marchessault. Ces deux joueurs avaient capté toute l'attention des habitués de la salle depuis quelque temps, car une rivalité toute sportive animait ces deux joueurs. Les amateurs présents ont pu suivre les péripéties d'une belle partie que M. Marchessault a fini par gagner par un score de 150 à 135. Cette rencontre a mis fin à un concours qui a été un franc succès et pour lequel il faut adresser des félicitations à la Sous-Commission qui s'est dépensée pour en arriver à un aussi beau résultat.

M. Marchessault est donc à compter d'aujourd'hui le champion officiel des joueurs de billard de l'A.A. d'A. Nationale. Comme les joueurs ne manquent pas parmi les membres, il faut s'attendre à ce qu'un défi lui soit lancé sous peu.

Voici le classement final des concurrents du dernier tournoi de billard :

	Gag.	Perd.
Marchessault	10	0
Duchesneau	9	1
Bertrand	8	2
Richer	7	3
Duclos	6	4
Genest	5	5
Prevost	5	5
Brodeur	4	6
Aincy	2	8
Chamberland	2	8
Raymond	2	8

LE PROGRAMME DU NATIONAL
CETTE SEMAINE

Voici la liste et l'horaire des événements de la semaine commençant le 19 mai 1919 :

Lundi, 19 mai
9.15 a.m. à 11.15 a.m.—Sections féminines. Bain et gymnase.
2.00 a.m. à 4.00 p.m.—Tennis d'intérieur. (Messieurs).
5.30 p.m. à 6.00 p.m.—Culture physique. Hommes d'affaires et professionnels.
6.00 p.m. à 6.30 p.m.—Culture physique. Hommes d'affaires et professionnels.
8.00 p.m. à 9.45 p.m.—Sections féminines. Bain et gymnase.
10.00 p.m. à 10.30 a.m.—Ballon au panier. Balle à la volée.
Mardi, 20 mai.
2.00 p.m. à 4.00 p.m.—Sections collégiales. Bain et gymnase.
6.15 p.m. à 4.00 p.m.—Tennis d'intérieur. (Messieurs).
5.30 p.m. à 6.00 p.m.—Culture physique. Hommes d'affaires et professionnels.
6.00 p.m. à 6.30 p.m.—Culture physique. Hommes d'affaires et professionnels.
8.00 p.m. à 9.00 p.m.—Culture physique. Classes générales. Escrime.
9.00 p.m. à 9.30 p.m.—Leçon de natation. Grand bain.
9.00 p.m. à 9.30 p.m.—Boxe et lutte. Gymnase.
9.30 p.m. à 10.30 p.m.—Ballon au panier. Balle à la volée.
Mercredi, 21 mai
9.15 a.m. à 11.15 a.m.—Tennis d'intérieur. (Messieurs).
2.00 p.m. à 4.00 p.m.—Sections féminines. Bain et gymnase.
5.30 p.m. à 6.00 p.m.—Culture physique. Hommes d'affaires et professionnels.
6.30 p.m.—Culture physique. Hommes d'affaires et professionnels.
8.00 p.m. à 9.00 a.m.—Culture physique. Classes générales. Escrime.
9.00 p.m. à 9.30 p.m.—Leçon de natation. Grand bain.
9.00 p.m. à 10.30 p.m.—Ballon au panier. Balle à la volée.
Jeudi, 22 mai
2.00 p.m. à 4.00 p.m.—Sections collégiales. Bain et gymnase.
5.30 p.m. à 6.00 p.m.—Culture physique. Hommes d'affaires et professionnels.

Vendredi, 23 mai
9.15 a.m. à 11.15 a.m.—Sections féminines. Bain et gymnase.
2.00 p.m. à 4.00 p.m.—Sections collégiales. Bain et gymnase.
4.00 p.m. à 5.00 p.m.—Tennis d'intérieur. (Messieurs).
5.30 p.m. à 6.00 p.m.—Culture physique. Hommes d'affaires et professionnels.
6.00 p.m. à 6.30 p.m.—Culture physique. Hommes d'affaires et professionnels.
8.00 p.m. à 9.00 p.m.—Culture physique. Classes générales. Escrime.
8.00 p.m. à 9.00 p.m.—Leçons de natation. Grand bain.
9.00 p.m. à 10.00 p.m.—Ballon au panier.
10.00 p.m. à 10.30 p.m.—Tennis d'intérieur.

Samedi, 24 mai
9.00 a.m. à 11.00 a.m.—Section scolaire. Bain et gymnase.
2.30 p.m. à 3.30 p.m.—Boxe et lutte. Gymnase.
3.30 p.m. à 4.30 p.m.—Ballon au panier.
4.30 p.m. à 5.30 p.m.—Baseball d'intérieur.
6.00 p.m. à 9.30 p.m.—Culture physique. Classes générales. Escrime.
9.00 p.m. à 10.00 p.m.—Leçons de natation. Grand bain.
9.00 p.m. à 10.30 p.m.—Ballon au panier. Balle à la volée.
Dimanche, 25 mai
2.30 p.m. à 3.30 p.m.—Culture physique. Classes générales. Escrime.
3.30 p.m. à 4.30 p.m.—Baseball d'intérieur.
4.30 p.m. à 5.30 p.m.—Tennis d'intérieur.
N.B.—Messieurs les Membres sont priés de noter que le jeu de balle au mur est à leur disposition de 9.30 a.m. jusqu'à 11.30 p.m., tous les jours.
Les Sections Féminines comprennent les membres recrutées chez les dames, les demoiselles et les fillettes.

LE FRASER BRACE ET LE
SAINT-HENRI VAINQUEURS

Le premier bat les Stars par 8 à 1 et le second triomphe du Lachine par 3 à 1, dans une partie de toute beauté.

Le Fraser Brace et le Saint-Henri ont remporté les honneurs de la journée, hier, dans les parties d'ouverture de la Ligue de la Cité, au terrain des Shamrocks. Le Fraser Brace, avec Ullie Pacquette comme lanceur a triomphé des Stars, par le résultat de 8 à 1; le Saint-Henri, avec Guillaume dans la boîte a défait le Lachine par 3 à 1, dans une partie de toute beauté et extrêmement intéressante. Admirablement secondé, le lanceur Guillaume a été absolument invincible. Le Lachine, bien que battu, n'a pas lieu d'être découragé, car il a fait une grande lutte à l'équipe des gérants Ducharme et Leduc. Belle-mare, voltigeur de gauche, du St-Henri a joué comme une étoile de première grandeur et a saisi au vol toutes les balles qui sont venues dans sa direction. A la neuvième manche, il a pratiquement sauvé la partie en saisissant, après une course dans l'eau un long fly frappé par Sowles. Le Saint-Henri n'a pas commis une seule erreur non plus que les Stars. Le Lachine en a commis une et le Fraser Brace en a eu une. Les frappeurs du Saint-Henri ont fait 5 hits et ceux du Lachine 4.

Les Stars ont dû se servir de trois lanceurs: Ancon, Poirier et Henry. Le Fraser Brace a fait un total de huit hits sur ces trois hommes. Swartz et Thompson en ont fait chacun deux.

La batterie du Lachine, composée des deux frères Larivière, des jeunes gens de 18 ans, a très bien fait. Malgré la température menaçante et l'attraction de l'arrivée des militaires à Montréal, 1,800 personnes environ ont vu les quatre clubs aux prises. Scores :

FRASER BRACE

Ab.	R.	H.	Sh.	Sb.	G.
Swartz, cf.	2	2	1	2	0
Monetti, 1b.	3	0	2	0	0
Beaudoin, ss.	0	0	0	1	1
Daigneault, lf.	1	1	0	1	0
Pollack, 3b.	3	1	1	0	2
Thompson, 2b.	3	1	2	0	1
Guay, rf.	3	1	0	0	1
Rivet, c.	2	2	1	0	0
Paquette, p.	3	0	0	0	0

28 8 8 2 6 1

STARS

Ab.	R.	H.	Sh.	Sb.	G.
Jetté, ss.	3	0	0	0	0
Bates, 2b.	1	0	1	0	0
Briggs, 1b.	2	0	0	0	0
Henry, cf.	2	0	1	0	0
Brown, rf.	2	0	0	1	0
Rice, lf.	2	0	0	0	0
Hipperman, 3b.	2	0	0	0	0
Lajoux, c.	2	0	0	0	0
O'Leary, p.	1	0	0	0	0
Poirier, p.	0	0	0	0	0

LE TIR AU PIGEON

La National Shot Gun Association tiendra un grand tournoi, le 24 mai, jour de la fête de la feu reine Victoria. Ce programme est un des plus intéressants, et il promet d'être l'objet de maintes surprises. Si on prend le tournoi du Vendredi Saint comme critérium, celui de samedi prochain sera couronné d'un grand succès. Le président Canney et les membres invitent cordialement les soldats de retour du front. S'il y a assez de combattants, l'association fera placer une trappe spécialement pour eux. Le tir commencera à 3 heures précises de l'après-midi.

LE TOURNOI
DU MOLIERE

Le tournoi de poids et haltères qui se poursuivait depuis une semaine au club "Le Molière" a pris fin, vendredi soir dernier, par la victoire de Léopold Rochon et Marcel Gatién. La lutte fut vive, quoique amicale et tous les concurrents montrèrent la plus belle sportivité possible. La victoire de Rochon fut bien méritée, car sans déclarer ses adversaires il se montra franchement leur supérieur et ces derniers le félicitèrent chaudement. Son avance de 106 livres sur Decœur prouve bien que ce dernier fit de louables efforts, sans toutefois pouvoir vaincre son ami.

Dans la classe "B" la fin fut sensationnelle, car ce n'est qu'au dernier tour que Gatién réussit à vaincre H. Gratton, en prenant une avance de 35 livres sur le fétier d'un poids pour un nombre de fois illimité.

Ce tournoi, le premier du genre, organisé par un club de Montréal, fait honneur à nos amis du Molière, et les visiteurs présents remercièrent vivement les organisateurs des concours.

Adélaïde Gratton, l'infatigable instructeur du club, ne manqua pas de donner conseils sur conseils à ses élèves et il arbitra les différents tours avec tout le tact nécessaire.

Les deux vainqueurs recevront chacun une médaille offerte par le club.

CLASSE "A"

1. Léopold Rochon	1379 livres
2. A. Decœur	1273 "
3. A. Pelletier	1115 "
4. Alf. Lapierre	1050 "
5. J. Lapierre	1002 "

CLASSE "B"

1. Marcel Gatién	1128 livres
2. H. Gratton	1093 "
3. P. St-Pierre	978 "
4. Os. Pelletier	882 "

LIGUE NATIONALE

A New-York :
La partie Cincinnati-New York a été remise à cause de la pluie.

A Brooklyn :
La partie Chicago-Brooklyn a été remise à cause de l'humidité du terrain.

A Philadelphie :
La partie St-Louis-Philadelphie a été remise à cause de la pluie.

A Boston :
Pittsburg . . . 000100000—2 9 0
Boston . . . 0100001001—3 8 2

Evans et Schmidt; Sweeney et Wilson.

PARTIES DU DIMANCHE

A New-York :
Cincinnati . . . 000000000—0 9 1
New York . . . 010011005—5 9 0

Sallee, Ruether et Rariden; Benton et McCarty.

A Brooklyn :
Chicago . . . 200000001—3 11 1
Brooklyn . . . 000030001—4 9 2

Alexander, Hendrix et Killifer; Pfeffer et Krueger.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
New York	15	4	789
Cincinnati	13	7	722
Brooklyn	12	5	706
Pittsburg	10	10	500
Chicago	9	11	450
Philadelphie	5	9	359
St-Louis	5	13	235
Boston	3	11	214

LE CANADA est imprimé et publié par LA CIE DE PUBLICATION DU CANADA, Limitée, dont M. J. B. Lapointe est le Gérant-général, au bureau, Numéro 77 rue Saint-Jacques.

LIGUE AMERICAINE

A Détroit :
Washington . . . 200000010—3 6 1
Détroit . . . 001010000—2 6 1

Shaw et Picinich; Boland et Ainsmith.

A Chicago :
Philadelphie . . . 010000000—1 4 0
Chicago . . . 000000000—0 4 0

Rogers et McAvary; Williams, Kerr et Schalk.

A Cleveland :
New York . . . 510000200—8 13 1
Cleveland . . . 010000002—3 8 2

A St. Louis :
Boston . . . 100000000—1 3 0
St. Louis . . . 00000200x—2 8 1

Jones et Schang; Gallia et Mayer.

PARTIES DU DIMANCHE

A St. Louis :
Boston . . . 100000020—3 8 2
St. Louis . . . 001000012—4 12 1

Mays et Schang; Weilman, Leiffield et Billings, Mayo.

A Washington :
Washington . . . 101020004—88 13 3
Détroit . . . 000011000—2 8 1

Johnson et Agnew; Ehmke et Ainsmith.

A Chicago :
Philadelphie . . . 000000000—0 4 2
Chicago . . . 10000000x—1 7 0

A Cleveland :
New York . . . 000101001—3 9 3
Cleveland . . . 00100030x—4 9 0

Mogridge, Russell et Ruel; Covelskie et O'Neill.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Chicago	15	6	714
New York	9	5	643
Cleveland	11	7	611
Boston	8	7	533
Washington	8	8	500
St-Louis	8	10	444
Philadelphie	4	11	267
Détroit	5	17	227

C'est au National qu'ils recevront cette culture qui en fera des hommes d'abord et des champions ensuite.

Nous sommes en mai, nos futures athlètes, en excellente santé, ont des muscles assouplis et fortifiés. Une quinzaine de repos complet et maintenant l'entraînement aux courses de vitesse, etc.

Le National a déjà plusieurs bons sauteurs et coureurs qui se sont révélés depuis l'ouverture du gymnase.

Pas de saison de petites quilles ou de grosses quilles au National. Tout marche comme en plein hiver.

C'est que l'on ne se fatigue pas de venir à la Palestre. La camaraderie y est franche, le sport est attrayant et le service est parfait.

On travaille actuellement à finir la pierre de Caen de la rotonde et du vestibule. La Direction fait tout en son possible pour embellir notre grande institution de culture physique.

La "Veillée" de vendredi soir a donné un autre bon résultat. On continuera vendredi prochain.

Il ne semble pas que la M.A.A.A. aura des coureurs à pied l'été prochain. Le National souhaite qu'il s'en produise chez notre Association, car nos coureurs ont des fourmis dans les jambes.

Le National paovera en l'honneur des valeureux soldats du 22ème.

Le Comité de réception a invité le représentant du National aux fêtes qui seront données en l'honneur des hommes du brigadier-général Tremblay.

Tout le monde s'accorde à souhaiter que le National vive et prospère. Le meilleur moyen pour obtenir la réalisation de ce souhait est de s'inscrire comme membre.

PARTIES DU DIMANCHE

A Rochester :
Rochester . . . 00010240x—7 10 0
Jersey City . . . 001000000—1 3 1

Zee et O'Neill; Sellers et Hyde.

DEUXIEME PARTIE

Newark . . . 000000000—0 3 2
Buffalo . . . 10000000x—1 1 2

Rommell et Bruggy; Jordan et Casey.

A Baltimore :
Les deux parties Binghamton-Baltimore ont été remises à cause de la pluie.

PARTIES DU DIMANCHE

A Rochester :
Rochester . . . 00010240x—7 10 0
Jersey City . . . 001000000—1 3 1

Zee et O'Neill; Sellers et Hyde.

LA BIÈRE DU JOUR!

Légère, saine, nutritive, telle qu'on la boit en France, en Belgique, aux Etats-Unis---la

Frontenac

est le produit de la brasserie la mieux aménagée, la mieux outillée, la plus moderne du genre tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

DEUX MILLIONS ont été dépensés pour arriver à produire scientifiquement avec le choix des matières premières, les méthodes les plus perfectionnées de brassage, de fermentation, de maturation et d'embouteillage la meilleure des bières.

Pétillante, Limpide, Brillante, Digestive, la Bière Frontenac est SANS RIVALE

"L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER"

BRASSERIE FRONTENAC, LIMITEE MONTREAL.



PROCLAMATION

RETOUR DU
22EME REGIMENT

LA VILLE DE MONTREAL désire célébrer le retour du 22ème Régiment, je proclame par les présentes

LUNDI, LE 19 DU COURANT,

fête civique, et prie les citoyens en général d'observer ce jour comme tel et d'aller en foule faire à nos soldats un chaleureux accueil.

Le 22ème Régiment arrivera à Montréal, LUNDI AVANT-MIDI, par la gare Viger, pour se rendre de là au Parc Manne par la route suivante :

Rues Saint-Hubert, Sainte-Catherine, Amherst, Sherbrooke, Saint-Hubert et Rachel.

Après la cérémonie religieuse qui doit avoir lieu au Parc Manne, le 22ème Régiment se rendra aux casernes de la rue Peel par l'Avenue du Parc et la rue Sherbrooke.

Les citoyens, le long de ce parcours, sont priés de décorer leurs maisons au moyen de drapeaux, bannières ou banderoles et de tenir les rues aussi libres de circulation que possible.

Le clergé est respectueusement prié de faire sonner les cloches des églises et les manufacturiers, de faire entendre les sifflets et les sirènes de leurs usines durant le défilé.

Que tous les citoyens s'unissent pour acclamer nos soldats victorieux.

Le maire de Montréal,

MEDERIC MARTIN.

Bureau du Maire, Hôtel de Ville, Montréal, 17 mai 1919.

me la femme de César "à l'abri de tout soupçon".

Notons que les officiers de la N.L.U. n'émergent pas au budget. Leurs services sont donnés gratuitement.

Parions de crosse à tout le monde!

Que tous les anciens amateurs y reviennent.

La presse accorde tout son appui au mouvement de résurrection. C'est là un gage de succès. Merci aux journaux et à leurs chroniqueurs sportifs.

Nous ajoutons foi à sa déclaration. Le vrai coupable n'est pas l'âne qui charroyait l'avoine.

Mais les temps sont changés! Les habileurs et les politiciens sont sortis du jeu de crosse.

Le calendrier des joutes de la saison sera publié cette semaine. Les journalistes sont à l'affût.

MM. Dumouchel, Grothé et Cardinal reçoivent l'appui nécessaire de la Direction du National, pour que notre club soit un succès.

Le club champion n'est pas toujours le club le plus intéressant.

La crosse est toujours restée com-

meilleure des bières.

nos athlètes ne regrettent pas la dernière décision du Congrès de Lau-

service comode entre Montréal et Ottawa

Trains partant de Montréal (Terminus du Tunnel) à 10.00 a.m. tous les jours excepté le dimanche et 5.45 p.m., tous les jours (y compris le dimanche).

Partent d'Ottawa (Gare Centrale) à 8.15 a.m., tous les jours (y compris le dimanche) et 6.35 p.m., tous les jours excepté le dimanche.

Wagons-salons et services réfectoire sur tous les trains.

Billets ou renseignements à n'importe quel bureau des billets du Chemin de Fer National du Canada.

38-19-22-G

Le Canada

MONTREAL, Lundi, 19 Mai 1919.

LES VOILÀ !

Le 22ème a déjà reçu les premières acclamations de nos compatriotes. Il convient que la démonstration d'aujourd'hui soit le digne couronnement de ce retour glorieux.

Faisons donc fête à nos braves soldats, et qu'aujourd'hui tout soit enthousiasme !

Le gaspillage à Ottawa

Tandis que le gouvernement d'Ottawa annonce de nouvelles taxes en perspective et refuse d'abaisser le tarif sous le prétexte qu'il lui faut des revenus, il s'obstine également à maintenir son administration sur un pied d'extravagance et de gaspillage, qui dépasse tout ce qu'on a vu dans la capitale aux pires jours du torse.

L'union a été le signal d'une frénésie sans nom dans la dépense ; et la guerre en a fourni le prétexte commode.

Le gouvernement est forcé à la fois de satisfaire à l'appétit persistant des conservateurs et aux exigences du groupe libéral unioniste, que la conscription et "l'herbe tendre" lui ont rallié.

Il lui a fallu pour cela créer plusieurs ministères ; et rien n'est plus compliqué que l'armature actuelle du gouvernement. On sait naturellement ce que coûte un ministre, avec son secrétaire, ses dactylographes et messagers, et tout le train de maison que cela comporte, — sans compter les ramifications nouvelles apportées par tous ces ministères dans l'administration générale.

Plus coûteuses encore sont les innombrables commissions créées par les unionistes... Ici il a fallu tout improviser depuis le chef jusqu'au plus humble messager, disposer des locaux et les maintenir. Il n'est pour ainsi dire pas de branche de l'activité sociale ou économique qui n'ait sa commission ; et c'est par dizaines de millions que l'on gaspille pour ces créations inutiles, destinées à caser des favoris.

Il n'est d'ailleurs pas de domaine inconnu à l'extravagance du gouvernement unioniste.

On l'a vu également capable de gaspiller un million ou de payer \$32 pour un panier à papier : rien n'est trop gros, rien n'est trop petit, pour ses moyens.

Il coule ainsi d'incalculables sommes à l'imprimerie. Le fameux "Bulletin" de M. Rowell, par où le gouvernement fait chanter ses louanges à nos dépens, coûte des milliers de dollars par mois.

Il ne faut pas s'étonner si après pareilles orgies, la caisse est souvent vide ; et si le gouvernement est obligé de s'adresser à la masse forcément docile des contribuables, à qui il arrache en taxes des sommes toujours renouvelées.

Mais la patience est à bout ; et le peuple n'attend que le moment de faire justice.

"Le dollar ne vaut plus que cinquante sous"

C'est encore M. Robertson, ministre du Travail, qui nous fait cette déclaration. Il est évident que notre grand homme est une bonne fois entré dans la voie des aveux et nous pourrions dire maintenant de lui : *Habemus confidentem reum*. Car le coupable, c'est bien lui.

M. Robertson a succédé à ce bon père Crothers que le travail n'a jamais affaibli depuis que M. Borden en avait fait son collègue et M. Robertson, sorti de la classe ouvrière, aurait dû, aussitôt entré en fonction, songer un peu plus aux ouvriers.

Dans ce temps-là, le dollar valait encore soixante-cinq sous, et depuis que M. Robertson a pris la direction de cet important service public, la valeur du dollar est encore tombée de quinze sous.

Qu'est-ce à dire, si ce n'est que le ministre du Travail n'a pas rempli son devoir, dont le plus important était de soulager le consommateur. Bien loin de là, les exploiters semblent encore avoir été plus favorisés sous lui, et il n'est pas étonnant que le coût de la vie ait monté.

M. Robertson a beau dire qu'il existe une disette dans l'univers, ça ne justifie pas son indolence ni son apathie. C'était à lui dès son entrée en fonction de prévoir ce qui allait se produire et, pour cela, il n'avait qu'à lire ce que la presse du pays racontait journellement. Chaque jour, les organes ministériels et oppositionnistes signalent le malaise qui se répandait dans le pays et, chaque jour, ils adjuraient le gouvernement d'intervenir et de mettre fin à l'exploitation qui sévissait dans notre pays : tous ces appels restaient sans réponse.

On ne nous fera pas croire qu'on n'aurait pas pu éloigner la disette de notre pays si on eut, au lieu de vider les fermes et lever une armée si considérable, dirigé notre jeunesse vers l'agriculture. C'est la conscription agricole au lieu de la conscription militaire qu'on aurait dû alors décréter.

On ne l'a pas voulu et aujourd'hui on assiste à ce spectacle invraisemblable d'un peuple riche en ressources naturelles d'un prix inestimable, souffrir de la faim.

Malgré cela, le peuple canadien était arrivé à produire plus que pour sa consommation, et il devait quand même se priver ; c'est que sa production ne lui profitait pas et que des profiteurs s'en emparaient pour l'exporter aux pays étrangers. La conséquence fut que notre pays, qui pouvait à peine se nourrir, devait en outre nourrir des millions de population. A ce compte il n'est pas étonnant que le coût de la vie ait monté et que le dollar ait baissé à cinquante sous.

L'ouvrier, le professionnel, celui enfin qui vend son travail, s'est vu forcé en face de cette hausse continue de demander lui aussi une hausse de son salaire et l'on voit aujourd'hui où l'inaction du gouvernement nous a menés : au mécontentement, aux conflits, aux grèves et bientôt à la guerre sociale pour peu que les éléments dissolvants qui opèrent chez nous se répandent dans le corps national.

Les remèdes pour enrayer un si terrible mal ont été depuis longtemps indiqués au gouvernement, c'est à savoir, l'abaissement du tarif, la fixation des prix, la nationalisation des entrepôts frigorifiques, l'embargo sur une partie de nos exportations et enfin l'emprisonnement des profiteurs. Depuis quatre ans, le CANADA n'a cessé de réclamer l'application de ces remèdes, jamais sa voix pas plus que celle de ses confrères n'a été entendue. On voit aujourd'hui où nous en sommes arrivés et c'est M. Robertson, le ministre du Travail, le collègue de M. Borden, qui nous dit que le dollar ne vaut plus que cinquante sous.

Nous avons manqué notre chance

Nombreux sont ceux au Canada qui voudraient aujourd'hui voir notre pays bénéficier des avantages de la réciprocité avec les Etats-Unis.

Il y a vingt ans, et plus, les avantages d'un pareil traité avaient été proclamés par les politiciens des deux partis au Ca-

nada ; et il est souverainement regrettable qu'en 1911 le parti conservateur, pour s'en faire une arme électorale, ait élevé contre la réciprocité toute une campagne de préjugés.

C'eût été une occasion unique de conclure avec les Etats-Unis un pacte avantageux pour les deux pays et dont nous aurions tiré déjà les plus grands bénéfices.

Mais autre chose est de croire que l'affaire soit encore réalisable, et il est fort possible qu'un nouveau projet de réciprocité, à l'heure actuelle, soulèverait chez nos voisins de vifs obstacles.

Les opinions se multiplient de l'autre côté des frontières contre le retour à cette politique.

Dans un article publié dans un journal manitobain, M. J. A. Aiken écrit de Washington que "le traité de réciprocité de 1911 est mis au rancart, et il ne faut pas croire qu'il deviendra en vigueur parce que Ottawa le voudra."

M. Wm. S. Culbertson, de la commission du tarif des Etats-Unis, croit qu'il y aura élévation du tarif douanier aussitôt après les prochaines élections présidentielles. Il souhaite voir des rapports plus étroits établis entre les Etats-Unis et le Canada, mais il ne voit pas comment ces rapports pourraient être établis à la faveur du tarif de réciprocité. Bien qu'à proprement parler, les négociations pour l'adoption de ce traité soient encore pendantes, il considère que les Etats-Unis n'ont assumé aucune obligation morale, à ce sujet.

"Nous ne pouvons sacrifier les intérêts de l'Ouest américain, au bénéfice des intérêts de l'Ouest canadien, dit-il. Toute entente de réciprocité ne devra comporter des concessions que sur les produits autres que les produits agricoles."

De son côté, M. Frank Lyon Polk, aviseur du secrétaire d'Etat, déclare que le traité de réciprocité devra être révisé par les gouvernements des deux pays, avant que l'on songe à le mettre en vigueur.

Le sénateur Warren G. Harding, ex-lieutenant-gouverneur de l'Etat d'Ohio et président de la Convention nationale républicaine de 1916, rappelle qu'il y eut une forte réaction, surtout dans les Etats voisins de la frontière, à la suite du rejet par le Canada du traité de réciprocité et il est convaincu que le Congrès ne consentirait pas aujourd'hui à adopter pareil traité.

Le sénateur Francis E. Warren, de l'Etat du Wyoming, qui sera probablement le président du comité du Sénat, a fait la déclaration suivante : "Nous sommes disposés à étudier un nouveau traité commercial avec le Canada, mais nous sommes d'avis que celui de 1911 est caduc et qu'il ne saurait être mis en vigueur."

Comme on le voit, aux Etats-Unis, la réciprocité a des adversaires ardents ; et il est fort possible qu'en laissant passer l'occasion de 1911, les torys aient privé le Canada d'une façon permanente d'un échange commercial avec nos voisins qui eut été précieux pour nous.

L'ardeur même avec laquelle on le dénonce maintenant aux Etats-Unis en est une preuve additionnelle.

Aviation et Douane

L'aviation qui se développe au point de devenir bientôt un nouveau moyen de transport commercial va créer des difficultés au point de vue de la douane. Déjà on a, dans quelques cas isolés, dû inquiéter des aviateurs qui transportaient à bord de leurs machines des colis suspects.

Par les deux bouts

L'ouvrier ne doit pas être excessif dans sa demande et d'être mieux payé et de travailler moins longtemps. Il serait normal qu'il veuille avoir une meilleure part des profits ; mais non pas, en même temps, de diminuer la production du pays.

Marmara !

Quand sir Robert Borden paraîtra dans la capitale il faudra le saluer par les cris empreints de "Marmara ! Marmara !"

On sait en effet le rôle prépondérant que notre premier ministre a joué dans cette conférence... qui n'a jamais eu lieu.

La leçon de l'expérience

Les chemins de fer des Etats-Unis, sous la direction du gouvernement, ont

L'ECZEMA GUERI RAPIDEMENT UN TRAITEMENT COMPLET POUR CETTE MALADIE

Wasing, Ont.
"J'ai une attaque d'eczéma, si violente que je transpire toute la journée : mes vêtements étaient continuellement humides."

"J'ai terriblement souffert pendant quatre mois. Je n'ai pu soulagement que par l'usage des "Fruit-a-tives" et de "Sootha-Salva". Le premier traitement me fit beaucoup de bien. En tout, j'ai employé trois boîtes de "Sootha-Salva" et deux de "Fruit-a-tives" et je suis en parfaite santé maintenant."

Ces deux remèdes merveilleux sont en vente chez tous les marchands à 50c. la boîte, 6 boîtes pour \$2.50 ou envoyées par la malle en en faisant la demande et en payant le prix d'achat à la Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Les "Fruit-a-tives" se vendent aussi en boîte d'essai à 25c

Tout en exigeant davantage du public, ils ont coûté chaque mois des déficits énormes : celui de mars a atteint soixante millions !

L'Ordre

La conférence de la paix ne pouvait discuter la reconstitution presque totale de la carte de l'Europe sans qu'il y ait, sur certains points, des conflits entre différents peuples intéressés.

Mais en raison de la magnitude de l'entreprise, il convient de noter que l'ordre a tout de même régné au delà de ce qu'on eût pu espérer.

A propos d'Ecoles Nationales

"Les protestants de Québec sont contents de leur sort", dit le "Herald" en réponse au Docteur Edwards

Nous traduisons du "Herald", de Montréal, l'article suivant :

"On ne peut supposer pour un moment que le Dr Edwards ait pu croire qu'une résolution présentée dans la Chambre des Communes par un député pourrait amener un amendement à l'acte de l'Amérique du Nord, pour obtenir l'établissement d'un système d'écoles nationales par tout le Dominion. En présentant une telle résolution le Dr Edwards s'est mis dans le cas de l'homme qui tape sur la grosse caisse, mais qui ne fait que secouer l'atmosphère."

"Il sait naturellement que l'acte en question stipule expressément que toute matière d'instruction doit être réglée par les provinces et sous leur juridiction. Le Dr Edwards dit : "Dans mon opinion on fera très peu pour former un peuple canadien homogène sans l'intervention directe du pouvoir fédéral en matière d'éducation." Voilà un texte pour un discours sensationnel mais qu'est ce qu'il y a de pratique là dedans ? Le parlement a déjà assez à faire dans le moment sans soulever des questions aussi épineuses."

"Si le Dr Edwards s'imagine que les protestants de la province de Québec ont des griefs, il se trompe. La portion protestante de la population dans cette province a juridiction exclusive sur ses propres écoles et les subventions de la législature sont généreusement divisées. Nous invitons le Dr Edwards à visiter notre province aussitôt que possible et en examiner tout le système, il sera peut-être surpris de voir comment tout manœuvre bien."

L'Autonomie du Canada

Une intéressante question de M. Andrew McMaster

M. Andrew McMaster, député de Brome, a posé au gouvernement, la semaine dernière, l'intéressante question qui suit :

"Je veux appeler l'attention du gouvernement sur un article que le Financial Times a publié, le 3 de mai courant et qui nous apprendrait que le premier ministre Borden avait écrit à la compagnie des aciéries et des charbonnages Dominion pour lui apprendre que sa fusion avec la compagnie des aciéries et des charbonnages de la Nouvelle-Ecosse ne devrait pas s'opérer et que c'était sur l'avis, sinon sur l'ordre formel du gouvernement anglais qu'il prenait cette attitude."

"Je veux d'abord savoir s'il est exact que le gouvernement anglais a pris sur lui de dicter à notre premier ministre ce qu'il devrait faire dans des questions purement canadiennes et, dans l'affirmative, je désire connaître comment le gouvernement peut concilier cette attitude avec les déclarations qu'il a faites, dans cette Chambre, sur la naissance de notre nationalité."

Le gouvernement, par la bouche de sir Thomas White, a répondu :

"En réponse à la question de mon honorable ami, je lui ferais observer que le gouvernement britannique n'interviendrait pas en toute circonstance ce qu'il n'a jamais fait, à ma connaissance — dans une question semblable dont la solution relève uniquement des autorités fédérales canadiennes comme celle qui vient d'être mentionnée. J'ajouterais que j'ignore si le premier ministre a entretenu récemment une correspondance quelconque avec les compagnies d'aciéries et des charbonnages Dominion et de la Nouvelle-Ecosse au sujet du point qu'on vient de soulever. On s'est un peu occupé de cela durant la guerre et l'on a pensé qu'il n'était pas désirable que l'industrie métallurgique en Canada échappât aux mains des Canadiens. C'est du moins mon avis personnel."

ANNIVERSAIRES

Le "Canada" offre ses meilleurs souhaits à M. Albert William Atwater, C.R., né le 19 mai 1856. Soixante-trois ans aujourd'hui.

PHOSPHODINE DE WOOD
Le grand remède anglais. Tonifie et fortifie tout le système nerveux, fait du sang nouveau dans les veilles, purifie la débilité nerveuse, l'excitation mentale et cérébrale, le dégoût, la perte de l'énergie, les palpitations du cœur, les déficits de mémoire. Prix, \$1 la boîte, six boîtes pour \$5.00. Une vous donnera satisfaction, six vous guériront. En vente chez tous les pharmaciens ou expédié en paquet bien scellé, sur réception de l'argent. THE WOOD MEDICINE CO., TORONTO, ONT. (Autrefois Windsor).

Pour Guérir le RHUME et la GRIPPE
Employez Toujours Le
SIROP GAUVIN
Pour le Rhume

LE MENTHOL

Véritable Spécifique contre la Grippe est un des principaux ingrédients du Sirop Gauvin pour le Rhume, et provient du Japon où il est extrait des feuilles de la menthe (voir illustration). Associé à l'Eucalyptol, à la Gomme d'Épave, au Cassia Savon et autres médicaments tirés du règne végétal, il fait du Sirop Gauvin le remède le plus efficace contre les maladies de la Gorge, des Bronches, des Poux, des Poux, de l'appareil respiratoire, menacé aujourd'hui par le microbe de la Grippe.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, Montréal.
Récolte de la menthe poivrée au Japon.

Le Sirop Gauvin pour le Rhume est en vente partout à 25c la bouteille.

Ce peut être une nécessité pour vous de brûler de l'argent, mais pourquoi en brûler plus que vous ne devez ?

ESSAYEZ

LeCoke

Le combustible qui coûte moins cher et donne plus entière satisfaction.

Sans Fumée, Propre, Pas de Gaspillage

\$9.00 la tonne nette, livraison limitée. Prix spéciaux pour gros consommateurs.

Montreal Light, Heat & Power Consolidated

605 Ste-Catherine Ouest. 1007 Mont-Royal Est.
480 Ste-Catherine Est. 834 Ste-Catherine, Mais.
Edifice du Pouvoir, 83 rue Craig Ouest.
175 rue du Havre.
Téléphones : Lasalle 397 ou Main 4040.

Ou de votre fournisseur de combustible.

EKERS
EN BOUTEILLE EN FUT

BELLE BIERE ET PORTER

Positivement toujours les mêmes. Demandez-les partout.

Brasserie Ekers
Montréal.
National Breweries Limited.

L'ABBE HEFFERNAN PARLE DE L'ENFANT ET DE SON EDUCATION

"Développons le sens du courage et de la franchise chez les enfants, en même temps que la charité et la modération." — Ce qui constitue le grand tort dans l'éducation morale de l'enfant.

L'abbé Thomas F. Heffernan, curé de l'église St-Thomas d'Aquin, (St-Henri), a donné vendredi soir, au Ritz, sous les auspices de la "Variety Musical, Literary & Athletic Club", une intéressante mise-au-point, concernant l'éducation morale des enfants.

La soirée était sous la présidence de l'échevin J. P. Dixon qui a présenté la conférence.

Un programme musical des plus intéressants, en ce sens, qu'il était rendu par les élèves des maisons d'éducation locales, a agrémenté la réunion.

Nous devons des éloges spéciaux à une jeune et talentueuse violoniste, Léo Fleck, qui a fort bien exécuté "Harlequin".

Le chœur des élèves a aussi eu sa bonne part des applaudissements. Nous y remarquâmes un ensemble parfait et des voix habilement cultivées.

M. l'abbé Heffernan a donné un remarquable travail dont nous rapportons la substance :

M. l'abbé HEFFERNAN
Le conférencier débute en justifiant l'opportunité d'une causerie sur le sujet qu'il s'est proposé. "Nous en sommes, dit-il, à l'organisation d'une oeuvre pour nos garçons, l'heure est donc propice pour que nous parlions du sujet qui nous occupe en ce moment."

"Nos garçons ! Nous les aimons et les voulons irréprochables. Et cependant, n'avons-nous rien à nous reprocher dans l'oeuvre de leur formation ? Avons-nous fait tout ce que nous étions tenus de faire pour leur façonner une âme forte, virile, et capable des grandes résistances et des grands dévouements."

Que faut-il à l'enfant ? Quels sont les principaux points sur lesquels la négligence générale semble être le plus à craindre ? C'est ce que je m'efforcerai de mettre en lumière dans les quelques remarques qui vont suivre.

L'éducation morale de l'enfant, et la

Cartes Professionnelles

Avocats
GEOFFREY, GEOFFREY & PRUD'HOMME
A. Geoffroy, C.E.
B. Geoffroy, C.E.
Victor J. Geoffroy, C.E.
J. Alex. Prud'homme, L.L.B.
Boîte postale 1018. Phone Main 24.

CARTES D'AFFAIRES

Est 2518
M. Simoneau

Entrepreneur électricien et importateur.
411 RUE AMHERST.
En face de l'église Ste-Catherine.

Standard Foundry Limited

Poêles en acier, Silver Star, et Régina, Enregistrés.

MAIN 6434
28-7-12-14-19-21-26-28-9

DOMINION COAL COMPANY
DOMINION OF SPRINGHILL
BUREAU GENERAL
113 rue Saint-Jacques

HAVRE

COMPAGNIE CANADIENNE TRANSATLANTIQUE LTEE

SERVICE DU FRET

MONTREAL au HAVRE

Départ vers le 1er juin

Steamer "BILBSTER"

Vers le 15 juin

Steamer "HONDURAS"

Départs réguliers dans la suite

AGENTS GENERAUX

CANADA STEAMSHIPS LINES, LIMITED.

BUREAUX :

Montréal, Trois-Rivières, Québec.

28-7-9-12-13-16-19-21-23-26-28-30 ch for

LIGNE ELDER-DEMPSTER

SERVICE SUB-ARCTIC DE MONTREAL, QUE.

S.S. Egort, 31 mai.

Elder-Dempster & Cie,

Limited.

133 EDIFICE DU BOARD OF TRADE

MONTREAL.

211-M-J-S-n

PROVINCE DE QUEBEC, District de

Montréal.—COUR SUPERIEURE.

No 2368 — Louis Arsène Lavallée, Jules

Desmarais et Rodolphe Deserres, tous

trois, avocats, des cités et district de

Montréal, et y pratiquant en société

sous la raison légale de Lavallée, Des-

marais & Deserres. Demandeurs, vs

Cyprien Mailhot, autrefois, des cités et

district de Montréal, et actuellement de

lieux inconnus. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de com-

paraitre dans le mois.

Montréal, 16 mai 1919.

T. DEROME,

Protonotaire.

Lavallée, Desmarais & Deserres.

38-2

te noble fierté de l'homme qui ne sait

pas mentir. C'est la base de toute

éducation morale, en même temps

que la seule garantie de sa stabilité.

Il faut aussi habituer l'enfant à

aimer le beau, l'instinct, il y est

porté. Il faut développer le penchant,

certain que la conscience n'en pour-

ra devenir que plus fortement enclin-

te vers le bien.

Si l'enfant doit être sincère, s'il

convient de développer chez lui les

nobles aspirations, il faut aussi for-

mer le cœur. Ah ! le cœur de l'en-

fant ! N'oublions jamais que la ré-

sidence le centre de son activité future.

Eduquons cette sensibilité nerve, for-

mons-la par les suggestions nobles et

bonnes, habituons l'enfant à la char-

rité.

Un dernier point. L'enfant pour de-

venir un homme véritablement digne

de ce nom, doit être courageux. Lut-

tons contre les tendances pueriles

de la frayeur, amenons la réaction,

forçons l'enfant, dussions-nous

développer un peu fortement son

amour-propre, à agir sans crainte et

avec dignité.

L'enfant, qui saura dire la vérité

sans crainte, qui saura pardonner au

camarade qui s'empare et qui s'at-

tendra devant les misères, défend-

ra noblement le compagnon trop

faible qu'on attaque, celui-ci devien-

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Président: Hon. juge Bruneau.
Jugements rendus dans les causes suivantes:
Robert Heenan vs P. Soucy et al. Motion du demandeur pour homologation du rapport de praticien. Accordée.
Dane R. A. Guay vs J. Beauvais, motion de la demanderesse pour homologation du rapport de praticien. Accordée.
Alphonse Hébert, requérant. Requête pour exhumation d'un cadavre. Accordée.
Murdoch et Weldridge Limited, en liquidation vs Alexandre Bertram Brodie, requérant. Requête du liquidateur pour être déchargé de sa charge de liquidateur. Accordée.
Montreal Debenture Corporation Limited, en liquidation. Assemblée des créanciers; Turcotte vs Merrill, nommés liquidateurs et W. F. Empey, Harland Knowles et Victor Morin, nommés inspecteurs.
Sa Majesté le Roi vs Louis Segal et The Whyte Reckling Co. Limited, T.S., et Louis Segal, opposant. Opposés.

sition à jugement reçue et ordre de surseis accordé.
Dame Etienne Dufault et vir pitionnaire. Requête pour autorisation à accepter succession et à vendre sa part indivise de la succession. Accordée.
M. Patenaude vs F. Coursol Limited. Requête du demandeur pour poursuivre la loi des accidents, accordée, dépens à suivre.
J. Albert Brunelle vs P. T. Légaré Limited, motion de la défenderesse, pour permission de plaider, accordée, dépens à suivre.
Sa Majesté le Roi vs J. G. Charbonneau et Joseph Elie T.S. Motion du demandeur pour ordre au T.S. de renouveler sa déclaration. Accordée, fixée le 10 juin prochain à 10 h. a. au greffe.
Dame Berthe Rasina vs J. A. Bouchard. Requête de la demanderesse, pour ester en justice en séparation de corps et domicile. Accordée, dépens à suivre. Autres conclusions révoquées.

Au-dessus des fracas des engins de guerre les plus terribles qu'on ait jamais vus, dans les nuages mortels des gaz empoisonnés, toujours retentit la note joyeuse des chansons canadiennes, chantées allègrement et à pleins poumons par ces "diables d'hommes venus du Canada", comme les ont baptisés les hordes sauvages de Guillaume.

Messieurs, vous avez écrit sur la terre de France et de Belgique les pages émouvantes d'une épopée digne de notre ancienne mère-patrie, digne aussi de sa fille héroïque qui s'appelle la Nouvelle-France.
Vous avez fait revivre aux yeux de l'univers la vaillance et les hauts faits de nos ancêtres, les pionniers du St-Laurent et du continent Nord-Américain, des défenseurs de Québec et de Montréal, des vainqueurs de Carillon, de Montmorency et de Ste-Foye, dans les temps anciens, de Châteauguay, dans les temps nouveaux.
Par un de ces retours qu'on voit rarement dans l'histoire, tout à la fois fils de France et sujets de l'Albion, vous avez volé au secours de nos frères, mérités également, mérités dans leur existence et, quoi qu'on en ait dit, nombreux étaient ceux de nos frères, comme vous, ont répondu à l'appel de la civilisation latine en danger.

La plupart étaient, pour ainsi dire, perdus et noyés au milieu des batailles de langue anglaise, dans les rangs desquels ils ont, comme vous, fait noblement et généreusement leur devoir.
Mais au 22ème était réservé l'honneur de représenter spécialement l'élément canadien-français sur les champs de bataille de l'ancien monde, comme unité de langue française, commandée par des officiers canadiens-français.

De toutes ces grandes et nobles choses, — des souffrances et des privations que vous avez endurées, des sacrifices que vous avez généreusement accomplis, des lauriers que vous avez cueillis, et des décorations sans nombre que vous avez mérités, la patrie canadienne-française vous remercie, car vous lui avez fait grand honneur et vous avez prouvé, une fois de plus, la vérité du vieux proverbe de France:

"Bon sang ne peut mentir."

Vous avez largement contribué par votre participation dans la guerre à faire monter le peuple canadien au rang des nations, et à figurer, comme tel, dans les Conseils de la Confédération de la Paix, sans contredit, la plus importante dont il soit fait mention dans l'histoire.

Vous avez pris comme devise du Régiment: "Je me souviens". Comment, au milieu des joies et des douleurs de cette journée, pourrions-nous nous défendre d'adresser, en union avec vous, un souvenir ému et reconnaissant à ceux que la guerre a moissonnés dans la fleur de leurs ans? Nous ne pouvons les nommer tous, mais il est des noms qui se présentent sur nos lèvres. Honneur à vous nobles victimes du devoir! Renaud, Laviolette, Brousseau, Bell, Gatién, Deschênes, Roy, Beaubien, Binet, DeVarennes, Beausé, Lefebvre, Sylvestre, Lefebvre, Côté, Guay, Hamel, Pelletier, Hudon, Veilleux, Vien, Beaudry, Grondin, Barry, Crochetière, prêtre vaillant, frappé dans l'exercice de son saint ministère, Brillant, Noble, immortalisés par la Croix Victoria, suprême récompense des braves.

Vos noms vivront chez nous dans la mémoire du peuple canadien, et recueillis sur les lèvres de nos enfants, ils descendront vivants et immortels jusque dans la plus lointaine postérité.

Vous, du 22ème, qui êtes sortis vivants de ces terribles épreuves, vous rentrez dans vos foyers, où vos parents, vos amis, vos concitoyens vous préparent une chaleureuse réception. La démonstration de ce jour dans les lieux châteaufort de notre race, où le baïonnette respire encore l'odeur de la poudre et des batailles, n'est que le prélude à l'accueil enthousiaste qui vous attend sur la route qui va vous conduire auprès de ceux qui vous sont chers.

Vous, au premier rang, parmi nous, ces Vétérans de la Grande Guerre qui sont venus témoigner de l'amitié et de la camaraderie fraternelles qui ont combattu pour un même idéal, sous un même drapeau, conduits à la victoire finale et décisive par la main puissante d'un commandant unique, démontrant ainsi la force irrésistible de l'union sacrée que nous désirons tant voir s'établir dans notre cher pays.

Officiers et soldats! qui revenez de la grande guerre, vous allez devenir chez nous les aînés de la Patrie cordiale que vous avez réalisée avec vos camarades, dans les tranchées et sur les champs de bataille, — cette entente dont nous avons tant besoin pour travailler tous ensemble à la postérité et à la grandeur du Canada.

Vous allez reprendre vos occupations d'autrefois et la patrie canadienne va bénéficier de la précieuse expérience que vous avez acquise dans la vie intense que vous avez menée, car elle a besoin de vos bras vaillants, de vos talents, de vos énergies, de votre patriotisme éprouvé pour reprendre sa marche quelque peu ralentie par la guerre et s'avancer vers l'accomplissement de nos destinées.

Elle compte sur vous pour agrandir ses foyers, pour défendre les précieux trésors de la langue et des traditions nationales, pour conserver et propager nos solides croyances reli-

gieuses et nos principes chrétiens, afin de mieux lutter contre la marée montante des doctrines dangereuses et des tendances révolutionnaires qui envahissent le monde.

Avec quelle joie vous allez revoir la ville où la paroisse natale, et le foyer canadien, dans le cercle de la famille, des amis et des voisins, où ne se laissera jamais de vous entendre raconter les grands épisodes de la guerre, rendus plus vivants encore par le souvenir de vos propres exploits.

Et vos concitoyens, en vous voyant passer au milieu d'eux, se diront: Vous saluez. "Il est revenu de la Grande Guerre. — Il était du fameux 22ème régiment!"

UNE RECEPTION ENTHOUSIASTE ATTEND LE 22^E A MONTREAL

(Suite de la dernière page)
avec une joie patriotique de ce beau travail.

Le soir de ces fleurs ayant été confié à Mmes Dumont-Laviolette, W. Huguenin et O. S. Perrault, ces dames accueillent réception des dons suivants:

Du conseil général de France, M. Henri Ponsot, avec ces mots: "Quelques fleurs au glorieux 22^e" \$30.00. L'association du 22^e, etc., \$25.00; la Croix-Rouge (section canadienne-française), \$25.00. Ont souscrit \$10 M. et Mme O. S. Perrault, le général et madame Labelle, M. et Mme A. Décarry, M. et Mme L. J. Tarte, Dr et Mme Huguenin, M. et Mme G. DesSerres, \$1. le colonel et Mme Mignault, le Chapitre Lambert-Laviolette, Ont souscrit \$5.00: M. de Clerval, Mme Arthur Boyer, Mme J. Laurence, Mme Georges Landreau, Mme Gerin Normand, M. E. Boissonault; \$3.00: Mme J. A. F. Savard, \$1; Mme Hickock, \$1. Dans le quartier Emard, Melle Rosalina Bergeron a recueilli les sommes suivantes: M. Mouchard, \$1, et des dons de 10, 20 et 25 sous, au montant de \$2, données par Mmes M. Asselin, Ovide Asselin, Robidou, Mmes M. Asselin, L. Bélanger, Laroque, J. Bergeron, A. Robidou, Rosa St-Pierre, Rosalina Bergeron. De plus, l'Union Nationale Française a adressé à M. Huguenin, M. et Mme G. DesSerres, \$10.25 dollars, aux fins de son comité.

Cette souscription a été accomplie spontanément, et nulle sollicitation n'a été faite en dehors de l'assemblée. Les dons de M. le Consul de France et de l'Union Nationale Française sont une attention qu'il convient de souligner d'une particulière gratitude.

De cette façon, les mères, les pères, les fiancées et les sœurs qui pleurent leurs bien-aimés sentent qu'ils n'ont pas été oubliés, et que l'on a voulu fleurir leur gloire!

Des fleurs seront également jetées sur notre 22ème régiment de par nos rues décorées et joyeuses.

HAWKER EST PARTI HIER POUR L'IRLANDE

(Suite de la 1ère page)
les en pleine mer marque une ère heureuse dans le progrès de l'aviation. Les Américains, dit-il, ont l'avantage d'être patrouillés durant le trajet et ensuite les possibilités de vie ou de mort ne rentrent pas dans les calculs des Américains comme chez les Anglais.

L'envolée américaine est très bonne suivant le colonel V. Henderson, pilote et membre des Communes pour Glasgow, mais la longue suite de navires rendait la tâche facile, aux aviateurs. On regrette que nos hommes n'aient pas reçu le même secours du ministère de l'aviation. Malgré que nos hommes sont aussi bons qu'eux, il n'y a aucun doute que nos aéroplanes sont meilleurs.

G. Holds Thomas, qui s'y connaît en aéronautique et qui a fait quelques envolées sensationnelles il y a plusieurs années attribue le succès américain à "l'organisation" et à "l'effort national".

Il a ajouté que critiquer l'Amirauté n'aide nullement les concurrents anglais. Il a dit que la suggestion qu'il avait faite de placer des destroyers ou même des sous-marins capturés allemands entre Terre-Neuve et l'Irlande, reçut la réponse: "Les dépenses sont trop énormes."

Mme Hawker, épouse d'Harry Hawker, l'aviateur australien de St-Jean, a dit: "Nos enfants n'ont aucun secours. Les rapports atmosphériques ne sont pas mêmes satisfaisants. Et je crois encore que nous arriverons premiers."

LE N. C. 4 EST AUX ACORES
Washington, 17. — Un aéroplane américain le N. C. 4 de l'aviation transatlantique du commandant Towers a établi aujourd'hui un record mondial dans l'aviation.

En effet, ce désormais fameux "Nancey" a atteint aujourd'hui l'île de Horta dans les Açores, ayant fait 2200 milles sur une envolée de Rockaway, en Angleterre. L'espace parcouru depuis hier soir, quand il leva l'ancre à la Baie de New York, est de 1200 milles fait avec une vitesse moyenne de 80 milles à l'heure.

L'exploit du N. C. 4 a mis tout Washington dans la jubilation. L'aéroplane est actuellement à 160 milles de Ponta Delgada et a parcouru la plus longue étape tentée par la marine américaine pour atteindre l'Europe par les airs.

Il se trouve à 950 milles de Lisbonne, son premier lieu d'atterrissage sur le continent. Ponta Delgada, 17. — Le N.C.-1 a annoncé à 1 heure 40 qu'il s'était éloigné de sa course et avait été obligé de descendre en mer à 200 milles au nord de Fayal. Quatre destroyers sont accourus à son aide.

Le N. C. 3 croit-on, est perdu dans le brouillard. L'aviation-commandant a annoncé à 9 heures 15 (temps de Greenwich) qu'il était en dehors de sa course entre les stations 17 et 18. Rien n'a été reçu depuis du N. C. 3.

Ponta Delgra, 18. — Le croiseur Columbia à Horta, Faial, a annoncé, peu avant midi, aujourd'hui, qu'il avait intercepté des messages entre les destroyers annonçant que l'aéroplane N.C. 3 avait été obligé de descendre en mer entre les stations 17 et 18. On n'a pu n'appréhender rien de l'aéroplane à 9 heures 15, heure de Greenwich, samedi matin. Le Columbia annonce que les navires cherchent l'aviation-commandant. Un sans-fil du destroyer Harding dit que le Fairfax traîne le N.C.-1 au port. L'équipage du N.C.-1, dirigée par le lieutenant-commandant Bellingier est attendue à Horta, ce soir, sur le vaisseau "Ion", qui l'a secouru.

Le N.C.-4 qui arrive sain et sauf à Horta, samedi matin, a annoncé

L'AMIRAL KOLCHAK REORGANISE LA RUSSIE

Tout dépendra cependant de la prise de Moscou. — Ses troupes sont défaits par les soviets. — La Révolution en Roumanie.

(Table de la Presse Associée)
Paris, 16. — Les dépêches reçues de Omsk par la commission russe de Paris disent que le ministère de l'Amirauté a décidé de réorganiser et de comprendre deux nouveaux membres aux opinions très libérales, indiquant par là que le gouvernement se tourne considérablement vers la gauche.

L'Amiral Kolchak a publié des mandats ordonnant aux paysans de conserver les terres confisquées des grands terrains et qu'une assemblée constituante sera formée quand le gouvernement d'Omsk prendra Moscou.

DEFAITE DES SOLDATS LOYAUX
Londres, 17. — Une dépêche sans fil russe annonce que les troupes Kolchak ont été défaits à Bagluma et que la ville a été prise par les soviets.

Les troupes soviétiques, ajoute la dépêche, "ont fait une attaque contre l'arrière-garde ennemie."
Les troupes soviétiques ont pris Lugansk dans le territoire cosaque, suivant une dépêche russe reçue ici au jour d'hui. "Entre Mitiatinsky et Kamsky," dit la dépêche, "ils ont poussé l'ennemi jusqu'à la rive droite de la rivière Donetz."

REVOLUTION EN ROUMANIE
Londres, 17. — Des rencontres sanglantes ont eu lieu à Sophia entre la garnison et les révolutionnaires qui ont demandé la démission du gouvernement et l'établissement d'un Soviet suivant une dépêche de Vienne. Toute la Bulgarie est soulevée.
Rustchuk, Philippopolis et Varna ont aussi, dit-on, été affectés par le mouvement révolutionnaire.

IL FAUDRAIT AUGMENTER LA TAXE FONCIERE POUR CELA

La Commission Administrative informe le Conseil qu'il faudrait hausser le taux de l'impôt immobilier pour pouvoir remettre aux hôpitaux le revenu entier de la taxe d'amusements. — Motions.

Le projet lancé, en certains milieux, de remettre aux hôpitaux et aux institutions de charité le revenu entier de la taxe sur les personnes qui fréquentent les lieux d'amusements n'a guère de chances de réussir, en attendant, du moins, qu'il est permis d'en juger par cette résolution qui apparaît dans le dernier procès-verbal de la commission administrative.

Interpellation de l'échevin Dubeau au sujet de l'opportunité de remettre aux hôpitaux, dispensaires, cliniques, etc., le revenu entier de la taxe d'amusements.

Réponse: La Commission Administrative aimerait à connaître l'opinion du conseil sur l'opportunité de remettre le revenu entier de la dite taxe aux hôpitaux, dispensaires, cliniques, etc. La Commission désire, cependant, informer le conseil qu'il sera nécessaire, afin de couvrir le déficit causé par cette réduction de revenu, d'augmenter la taxe foncière, ou s'il n'est pas nécessaire d'augmenter ladite taxe, celle-ci ne pourra pas être réduite, en ce que la remise d'un tel revenu aux institutions d'hôpitaux mentionnées équivalait à une réduction de \$250,000 environ sur la taxe.

Réponse: Cette question est à l'étude.

Motion des échevins Creelman et Shaw sur l'opportunité d'inviter l'Association des Vétérans de la Grande Guerre du Canada à tenir sa prochaine convention à Montréal.

Réponse: La Commission croit qu'il appartient au maire et au conseil de faire cette invitation et, si elle est acceptée, la Commission Administrative votera, en temps opportun, les fonds nécessaires pour permettre au comité de réception de recevoir les membres de ladite Association au nom de la cité.

LE 24^E BATAILLON EST REvenu A MONTREAL, HIER APRES-MIDI

Les hommes de cette unité arrivent à la gare Viger, à 4 heures. — Une foule délirante les accueille. — La parade. — Le 24e au feu.

Les héros d'une vaillante unité, le 24^e bataillon, connu aussi sous le nom de "Bataillon des Carabiniers Victoria", ont fait leur entrée triomphale dans notre ville, hier après-midi.

Ils sont arrivés à 4 heures, à la gare Viger. Le bataillon a suivi le parcours ordinaire par les rues Craig, Gosford, Champ de Mars, St-Gabriel et St-Jacques, abondamment pavées, aux ovations d'une foule enthousiaste.

Ce bataillon, l'un des premiers recrutés au Canada, s'est acquis au feu par ses exploits merveilleux, une réputation de bravoure incomparable et d'extraordinaire ténacité.

Ses premiers cadres étaient formés en octobre 1914, commandés par le lieutenant-colonel J. A. Gunn, officier de carrière, qui a fait toute la campagne à la tête de son bataillon.

Les autres officiers étaient: le major C. H. Hill, le capitaine R. O. Alexander, premier adjutant-chef; le lieutenant C. F. Ritchie, adjutant; le sergent-major E. G. Ridstone, le révérend capitaine O. P. Shatford, recteur de l'église de St. James the Apostolic.

Le bataillon est formé de sujets anglais de toutes les colonies de l'Empire. La plupart sont cependant canadiens de naissance.

Ils subirent, à Montréal, aux barreaux de la rue Peel, un entraînement de courte durée et reçurent dans les premiers mois de 1915 le baptême du feu.

Le 24^e bataillon ne connut plus alors de repos et fut pendant trois ans et demi mêlé à toutes les actions héroïques qui ont fait la fameuse épopée canadienne.

IL NE FAUT PAS LAISSER D'AVIONS A L'ALLEMAGNE

Ce qu'elle pourrait faire si on lui laisse l'avantage d'une aviation civile. — Il faut la désarmer totalement.

(Correspondance du pilote aviateur G. Depasse, exclusive au Canada).
Paris, (18 avril). — La conférence de la Paix prend toutes les mesures nécessaires pour détruire à jamais le militarisme allemand. Les armées de l'Allemagne seront réduites au strict minimum et l'aviation militaire allemande sera purement et simplement supprimée. Mais cette suppression n'aurait guère de sens si elle n'était accompagnée de la destruction de la flotte aérienne allemande, et le danger d'une attaque aérienne subsiste si les Allemands sont autorisés à posséder une aviation civile.

L'aviation civile ou commerciale, sans distinction de type, ne diffère, en effet d'un avion militaire de bombardement que par un seul point: il n'a pas de lance-bombes.

L'aviation civile doit emporter du poids, il doit aller vite, il doit pouvoir voler et atterrir de jour comme de nuit. Que demande-t-on de plus à l'avion de bombardement? Rien.

LE RAPPORT DES ARBITRES DANS LE DIFFEREND DES TRAMWAYS

A une grande assemblée tenue samedi au Marché Bonsecours, les employés acceptent les salaires offerts par le tribunal d'arbitrage.

Samedi soir dernier, la grande salle du marché Bonsecours était à peine suffisante pour contenir les employés de la Compagnie des Tramways, venus pour prendre connaissance du rapport des arbitres.

Le départ eut lieu du local de la rue Ste-Catherine, suivant la rue St-Laurent, Craig et Bonsecours, musique et tambour-major en tête; plus de 2,500 employés suivaient par rangs de 4, sur une longueur d'un mille.

L'ASSEMBLEE
Au marché Bonsecours, la masse des employés une fois en place, le président, M. Aurèle Lacombe prit la parole. Il expliqua le pourquoi de la réunion et demanda aux unionistes le plus grand calme afin de discuter paisiblement le rapport qui allait leur être soumis.

UN DESAPPOINTEMENT
La première lecture du rapport produisit un mouvement de désappointement parmi les employés, lorsqu'ils apprirent que la hausse des salaires accordés n'aurait pas d'effet rétroactif, qu'elle ne serait valable qu'à partir du 1er juillet prochain.

A ce moment, des interpellations se firent, violentes parfois. Il fallut toute l'énergie et l'autorité du président, M. Lacombe, pour remettre certains esprits surexcités au point.

LES ORATEURS
M. Aurèle Lacombe, M. Gustave France, M. Magnus Sinclair, M. John Foster, un des arbitres, firent des discours expliquant aux hommes le rapport reçu. C'est grâce aux efforts de ces chefs ouvriers, que le bon sens reprit le dessus et lorsque M. Henri Champagne, donna à son tour son approbation aux termes du rapport, que l'apaisement se produisit.

LES CHIFFRES
Voici les salaires tels que fixés par le tribunal d'arbitrage, devant prendre effet le 1er juillet prochain.
Pour l'instruction du lecteur nous

rebonne: Napoléon Raymond, de Sainte-Scholastique; Damase Gauthier, de Sainte-Anne des Plaines; Timothée Toupin, de Saint-Jérôme, ainsi que M. Lozeron Legault, avocat et Georges Calder, registraire, de Lachute. La prochaine conférence sera donnée à Sainte-Anne des Plaines le 7 août par M. le notaire Amédée Jamin, sur le socialisme.

PRIS EN FLAGRANT DELIT
Pour avoir enlevé des tuyaux de plomb et de la robinetterie de cuivre d'une maison, 6 rue Ste-Agathe, trois individus ont été arrêtés par les détectives Thibault et Pizeon.

L'immeuble est la propriété de la Sun Trust Co.
Les accusés comparaitront ce matin devant le juge.

REPECHE DANS LE CANAL

Le corps d'un nommé Hazel Hanson, que l'on suppose être un soldat retour du front, a été retiré d'un petit canal à Verdun. Le défunt avait la tête entourée de bandages, ce qui fait croire qu'il avait été blessé avant de de tomber à l'eau.

Le corps a été transporté à la morgue pour enquête.

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO. LIMITED

AVIS DE DIVIDENDE
AVIS est par les présentes, donné qu'un dividende trimestriel d'un et trois quarts pour cent a été déclaré sur les Actions de la Compagnie de MOUTON OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY Limited, et sera payable Lundi, le deux juin 1919, aux actionnaires dûment enregistrés à la clôture des affaires, jeudi le vingt-deux mai 1919.

Par Ordre du Bureau de Direction.
G. A. MORRIS,
Secrétaire.
36-1619.

LA FETE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

Hier a été célébrée en l'église de Maisonneuve la fête de St-Jean-Baptiste de La Salle, patron de l'Ordre des Frères des Ecoles Chrétiennes, avec beaucoup de solennité.

M. l'abbé Aubertin a officié à la messe, assisté de MM. les abbés Cloutier et Paré. M. l'abbé Trudeau a prononcé le sermon.

La Chorale de Maisonneuve a rendu avec beaucoup de brio la même messe qu'elle avait exécutée à Noël.

A l'offertoire, fut chantée une Séquence en l'honneur de saint Jean-Baptiste de La Salle, composée par Dom Pothier. A la sortie, une magnifique cantique en l'honneur du Saint fut aussi chanté. Soliste: M. le notaire J. Théo. Legault, maître de chapelle. L'orgue était tenu par M. le professeur Orpha Devaux.

PICKPOCKETS ARRETES AU CHAMP DE MARS

Profitant de la foule qui était massée sur les champs de Mars, en attendant le passage du 24^{ème} régiment hier après-midi, deux pickpockets essayaient de s'approprier quelques portemonnaies. Ils furent aperçus par un citoyen qui avertit le chef Bélanger qui se trouvait non loin de là.

Celui-ci fit mander deux détectives qui prirent les deux suspects en filature et quelques instants plus tard, ils les mettaient en état d'arrestation.

Conduits devant l'inspecteur Lepage, les deux individus ont avoué être des pickpockets; ils viennent de New York.

Les détectives Thibault et Nassa qui ont opéré l'arrestation, conduiront ces deux hommes ce matin au bureau d'immigration.

Cependant il faut choisir: ou bien on laissera les pays limitrophes de l'Allemagne: Angleterre, Belgique, France, sous la menace de voir une nuit, une flotte sol-dissant cette, tuant pendant leur sommeil, femmes et enfants; ou bien supprimer cette aviation civile. Peut-on laisser une telle arme à la libre disposition du peuple qui, siennement, a déchaîné la plus grande hécatombe de tous les temps, au peuple qui a massacré avec ses bombes d'aviation des populations in-

NOUVEAU SERVICE DE LIVRAISON DU "CANADA"

Dorénavant nos lecteurs pourront se procurer le journal chez les différents dépositaires de leur localité dont nous publions ci-après les noms et adresse.

Les personnes demeurant sur le parcours de ce service à une distance trop éloignée des dépositaires de leur localité peuvent recevoir le "CANADA" à domicile par ce même service en téléphonant à Main 7697.

Service de 3 mois, \$1.50.
Service de 6 mois, \$3.00, payables d'avance.

BORDEAUX
Mme Chs. Demeys, 2013 Gouin.
A. Prévost, 2037 Gouin.
Hamelin et Frère, 6315 Bois de Boulogne.

CARTIERVILLE
H. Crevier, 77 Chemin St-Laurent.
A. Lagacé, 141 Boul. Gouin.

PONT-VEAU
J. B. A. Primeau.
Henri Cousineau.

AHUNTSIC
Mde J. Portugais, 6441 Lajeunesse.
A. Sausseure, 1047 Gouin.

PARC MADELEINE
J. B. Lefebvre, 6270 Pélouquin.
Mde A. Lamothe, 6110 Amherst.
E. Laporte, 6236 Sacré-Coeur.
Ed. Belisle, 6374 Dufferin.

SAULT-AU-RECOLLET
A. Aubé, 1106 Gouin.
D. Gagnon, 1239 Gouin.

MONTREAL-NORD
J. O. Bélanger, 2059 Gouin.
J. B. Chénier, 2071 Gouin.

LES TRANSPORTS MAR.

EN VEDETTE A WALL ST.

LES RAILS ONT AUSSI VOIE D'UNE GRANDE VOIE. CENTRAL FOUNDRY DE PRIORITE A GAGNE SIX POINTS.

New-York, 17. — Durant la courte mais active séance d'aujourd'hui ce furent les transports maritimes et les rails qui se sont placés au premier plan. Elles ont réalisé des avances de 1 à 5 points, avancées que, malgré les ventes à réalisations de profits, elles ont en grande partie maintenues jusqu'en fermeture.

En prévision de nouvelles avances pour les actionnaires, Mercantile Marine ordinaire et de priorité venaient en tête de la liste et American International suivait de près.

L'avance générale des rails enregistrée hier, s'est maintenue aujourd'hui dans une certaine mesure et les valeurs de premier ordre, comme celles d'importance secondaire, ont réalisé des gains de 1 à 2 points.

Les pétroles, les pris des avances plus ou moins notables, mais United States Steel a continué de manifester de l'indécision, et n'a varié que dans d'étroites limites.

Les valeurs du même groupe furent moins en vue, exception faite, cependant, de Central Foundry de priorité qui a fermé avec un gain de six points.

Le total des ventes a été de 750,000 parts.

Les revues du marché en général indiquent une hausse dans les prix des métaux, celles des agences commerciales contenaient des rapports d'un caractère encourageant et des perspectives de nouvelles émissions de capital pour la semaine prochaine.

Le compte rendu des banques n'a que très peu reflété le fort mouvement spéculatif qui s'est produit durant la semaine. Le chiffre des prêts ne marquait qu'une légère diminution et celui de l'excédent de réserve faisait voir une avance de \$14,600,000.

STOCKS DE NEW-YORK

Cours fournis par le maison Brunen & Dupuis, Nos 95 et 97, rue St-François-Xavier.

Valeurs.	Ouv.	Ferm.
Allis-Chalmers	40 1/2	40 1/4
A. B. Sugar	54 1/4	54 1/4
Am. Can.	55 1/2	55 1/2
Am. Car. & Pdry	102 1/2	102 1/2
Am. Loco.	80 1/2	79 3/4
Am. Smelters	78 3/4	78 3/4
Am. Wool.	18 1/2	18 1/2
Am. Sumatra.	109 1/2	109 1/2
Anaconda.	68 1/2	68 1/2
Atchison	97 1/2	97 1/2
Atlantic	167 1/2	167 1/2
Baldwin Loco.	101 1/4	101 1/4
Bethlehem Steel.	75 1/2	75 1/2
Butte Sup.	31 1/2	30 3/4
Cal. Fece.	163 1/2	163 1/2
Can. Pac.	91 1/2	91 1/2
Gen. Leather	67 1/2	67 1/2
Gen. Ohio.	67 1/2	67 1/2
Coly. Fuel.	61 1/2	61 1/2
Corn Products	76 1/2	75 3/4
Cumby.	15 1/2	15 1/2
Dome.	193 1/2	193 1/2
Erie	185 1/2	185 1/2
General Electric	185 1/2	185 1/2
General Motor.	42 1/2	42 1/2
G. Nor. Ore.	72 1/2	71 1/2
Goodrich	59 1/2	59 1/2
Insp. Copper.	119 1/2	123 1/2
L. M. M. Pr.	41 1/2	41 1/2
Lo. and Ind.	34 1/2	34 1/2
Kenn. Copper	57 1/2	57 1/2
Kentish Valley.	46 1/2	46 1/2
Maxwell.	175 1/2	175 1/2
Mex. Pac.	33 1/2	33 1/2
New Haven	8 1/2	8 1/2
N. Y. Cen.	17 1/2	17 1/2
Nevada	97 1/2	97 1/2
North. Pac.	46 1/2	46 1/2
Pennsylv.	80 1/2	80 1/2
Pressed Steel.	89 1/2	89 1/2
Reading.	86 1/2	86 1/2
Rtp. & Steel.	30 1/2	30 1/2
S. Pac.	115 1/2	115 1/2
Royal Dutch	90 1/2	90 1/2
Ry. Steel Spring.	109 1/2	109 1/2
S. E. Fece.	82 1/2	82 1/2
Studebaker	78 1/2	77 1/2
Texas Oil.	90 1/2	90 1/2
Tobacco Products	126 1/2	126 1/2
Union Pac.	135 1/2	134 1/2
United Cigares Store.	151 1/2	151 1/2
U. S. Ind. Alco.	97 1/2	97 1/2
U. S. Rubber.	103 1/2	103 1/2
Utah Copper.	77 1/2	78 1/2
Wilbra.	56 1/2	56 1/2
Westinghouse.	56 1/2	55 1/2

raison que nos-
reputés du Ca-
toute l'année,
saison. Même
qui sont des
industrie,
autrement à rem-
500 magasins
du Canada. Ce-
confection-
Ainsi, notre
trouver une
t repos. Les
miers deux fois
s de débit en-
mes pour une
de sorte qu'ils
durant quatre
si chez nous,
M. Nelson,
tailleur vien-
tent notre sys-

Une Réception Enthousiaste attend le 22e à Montréal

Le convoi entrera en gare à 9 hrs 30, ce matin — Les préparatifs de la fête. — Les arcs de triomphe. — Un appel aux vétérans de la grande-guerre. — Des fleurs pour nos héros. — Le grand gala militaire.

LES CLOCHES DES EGLISES SONNERONT A TOUTE VOLEE. — ACCLAMONS NOS VALEUREUX SOLDATS.

Pour permettre à tous les citoyens de la ville de se porter au-devant du 22e régiment et de fêter son magnifique retour, le maire Martin a décrété la journée d'aujourd'hui fête légale.

Les deux trains portant le 22e bataillon sont attendus à la gare Viger à 9 heures 30 ce matin. Comme il est dit dans la communication du maire, nos vaillants soldats se rendront de là au Parc Jeanne-Mance où il y aura revue par les généraux T. L. Tremblay et E. W. Wilson, prise d'armes et remise de quatre décorations par le général T. L. Tremblay, enfin chant solennel du Te Deum par le capitaine-aumônier.

Le colonel F. M. Gaudet, C.M.G., D.S.O., L. d'H., premier commandant du bataillon, arrivé ce matin à 6 heures 30, prendra part à la parade.

AUX PARENTS DES SOLDATS

Un malentendu semble régner parmi les parents des soldats au sujet de leur part à la réception. Le comité de réception nous prie donc de les avertir qu'ils ont les premiers droit aux places d'honneur dans tous les événements. Des cartes et des insignes d'invités ont été distribués aux parents qui leur donnent droit aux premières places. Maintenant, s'il en est qui ont été malheureusement oubliés, le comité le regrette profondément et prie ces personnes de se présenter à l'arsenal du 65e régiment, sur l'Avenue des Pins, entre l'Avenue Henri Julien et la rue Drolet, où des insignes leur seront remis pour prendre part à la réception.

LES ARCS DE TRIOMPHE

Actuellement, sept arcs de triomphe sont construits sur le parcours de la grande parade de ce matin. L'idée de construire ces arcs en sapin était vraiment heureuse, car ils sont d'un caractère essentiellement canadien et très beaux. Des inscriptions en lettres d'or, rappelant les noms des fameux combats de l'armée canadienne, se détachent sur ce fond de verdure qui respire les forêts, le pays.

Le public est invité à bien décorer sur le parcours, que la perspective soit superbe, qu'il y ait des drapeaux partout.

ACCLAMONS !

Rien ne plaira plus à nos soldats, croyons-nous, que de leur prouver sans équivoque notre joie de les revoir après une si longue et si cruelle absence. Acclamons-les de toute la force de nos poudrons. Ils nous reviennent couverts de lauriers et la poitrine semée de décorations ; ils ont lutté et bravé la mort avec une ardeur de vieux soldats ; ils méritent bien une très chaude et enthousiaste réception. Montrons-leur que nous savons reconnaître la grandeur de leur sacrifice.

LA PROCLAMATION

Voici la proclamation du maire Martin :

"Bureau du maire,
"17 mai 1919.

"La ville de Montréal désirant célébrer le retour du 22ème régiment, je proclame par les présentes LUNDI, LE 19 DU COURANT, jour férié et prie les citoyens en général d'observer ce jour comme tel et d'aller en foule faire à nos soldats un chaleureux accueil.

"Le 22ème régiment arrivera à Montréal lundi avant-midi, par la gare Viger, pour se rendre de là au Parc Mance par la route suivante : Rue St-Hubert, Ste-Catherine, Amherst, Sherbrooke, St-Hubert et Rachel.

"Après la cérémonie religieuse qui doit avoir lieu au Parc Mance, le 22e régiment se rendra aux casernes de la rue Peel par l'avenue du Parc et la rue Sherbrooke.

"Les citoyens le long de ce parcours sont priés de décorer leurs maisons au moyen de drapeaux, bannières et banderoles et de tenir les rues aussi libres de circulation que possible.

"Le clergé est respectueusement prié de faire sonner les cloches des églises et les manufacturiers de faire entendre les sifflets et les sirènes de leurs usines durant le défilé.

"Que tous les citoyens s'unissent pour acclamer nos soldats victorieux !
Le maire de Montréal.
(Signé) Médéric MARTIN.

UN APPEL AUX VETERANS DE LA GRANDE GUERRE

Le major Gauvreau, au nom de l'Association de la Grande Armée, prie tous les vétérans canadiens-français de se rendre ce matin à 8 heures 30 précises à la Hutte des Chevaliers de Colomb, No 354, Est, rue Sherbrooke, pour prendre part à la parade du 22e.

LES CLOCHES SONNERONT A TOUTE VOLEE

Le comité de réception a reçu de l'archevêché l'autorisation de demander aux curés de toutes les paroisses de la ville de faire sonner à toute volée les cloches de leurs églises à l'arrivée du 22e.

Ils seront prévenus de la minute exacte de l'entrée en gare de nos soldats par les sifflets des usines Angus.

AUX POILUS FRANCAIS

Le rassemblement des poilus français devant participer à la parade en l'honneur de l'arrivée du 22e se fera rue Sherbrooke-Est, No 352, en face de l'abri des Chevaliers de Colomb, à 8 h. 20.

MARDI A NOTRE-DAME

Mardi en l'église Notre-Dame à 9 heures, un service funèbre sera chanté par S. G. Mgr Emard, évêque de Valleyfield, et aumônier général des troupes, pour tous les soldats catholiques de Montréal, tombés au champ d'honneur. Le glas sera sonné à la même heure dans toutes les églises de la ville.

LE DINER DES OFFICIERS

On annonce officiellement que le dîner offert aux officiers du 22e bataillon sera donné mercredi soir, à 8 heures, au Montreal Club, 145 rue St-Jacques.

LE GRAND GALA MILITAIRE

Leurs Excellences le Duc et la Duchesse de Devonshire accorderont leur haut patronage à la représentation artistique organisée en l'honneur du 22ème Régiment et des unités canadiennes, par l'Association du 22e Régiment et unités canadiennes-françaises, avec le concours d'un groupe de citoyens éminents et de femmes distinguées.

Cette heureuse nouvelle a été accueillie avec beaucoup de joie par tout le comité. La représentation qui aura lieu vendredi soir, le 30, au Théâtre Français, sera donc des plus brillantes et les personnes qui ont durant tout le temps de la guerre, donné leur dévouement et travaillé

LES AMIS DU MAJOR ARCHAMBAULT FETENT SON RETOUR DU FRONT

Un grand banquet a été offert samedi au major Gustave Archambault, au Club St-Denis. — Discours.

Le major Gustave Archambault a été l'objet d'une brillante manifestation d'amitié, samedi soir, au Club St-Denis, de la part de ses amis qui lui ont souhaité la bienvenue à l'occasion de son retour au pays, après trois années de service outre-mer.

Une centaine de convives étaient réunis au banquet offert pour saluer le retour de la haute personnalité médicale du major Archambault à qui chacun a voulu exprimer la joie causée par sa réapparition dans notre société canadienne.

Arrivé jeudi dernier, à bord du "Cassandra", le major Gustave Archambault, a fait, pendant trois ans, partie de l'hôpital Laval No 6, Organisateur de ce corps médical, le major était, avant son service, professeur à l'Université Laval de Montréal et clinicien à l'hôpital Notre-Dame.

Partout où il était passé il n'avait laissé que des amis anxieux de le revoir parmi eux. La fête de samedi était une fête du cœur, en même temps qu'un hommage d'admiration, rendu au mérite du fidèle serviteur de la mère-patrie.

La soirée était sous la présidence de Me Gonzalve Desaulniers, C.R., qui souhaita la bienvenue au major.

Nous remarquons, parmi les invités : MM. Joseph Archambault, M.P., F. A. Béique, La Normand, E. U. Quimet, Médéric Masson, G. O. Parizeau, M.D., J. A. Mireault, E. O. Ostiguy, G. P. Normandin, E. Béique, Fernand Rinfret, directeur du "Canada"; La Gosselin, M. Lemoyne, Henri Hébert, J. M. Fortier, L. Masson, M.D.; Dr S. Perrault, G. Dupont, A. Berthiaume, Arthur l'Abbé, Pacifique Normandin, Paul Leduc, Ess., Leclerc, Théo, Viau, J. Desmarais, Wil. Derome, Arthur Parent, J. R. Gauthier, Dr Jos. Leduc, Dr J. E. Bousquet, Rod. Goulet, Dr Le Lamoignon, Jules Larau, J. B. H. Montgrain, E. A. Archambault, A. Desaulniers, G. Desaulniers, C. F. L. Viau, Lt.-Col. Rhéaume, D. Parizeau, Dr Eud. Duveau, J. A. Parent, A. Beauchamps, L. D. Guertin, J. B. Martin, A. Lasalle, L. C. Rivard, Denis Guilbault, A. J. Lafleur, René Chénervet, L. Marzan, M.D., A. Valiquette, Z. H. Ethier, Arsène Lavallée, Capt. Gosselin, Geo. Ritchie, R. A. Willis, Nap. Tétrault, major Paul Ostiguy, major H. Beaudry, major Labrecque, O. Leblanc, Dr Mayrand, M. Ostiguy, J. H. Mireault, Dr Jos. Chassé.

Nous donnons la substance des discours prononcés.

ALLOCATION DE

M. FERNAND RINFRET

"Mon cher Gustave, — C'est une grande joie pour tous les amis de te retrouver parmi eux, ce soir. Je me rappelle, c'est dans cette salle que nous étions venus te saluer, dans le club dont tu avais fait comme ta seconde demeure et qui nous a paru si vide après ton départ.

"Je ne te le cache pas, nous étions ce soir-là quelque peu émus, non seulement à la pensée de la séparation, mais parce que nous étions tous conscients du lourd et généreux sacrifice que tu consentais alors.

"Il convient de le dire, Messieurs,

(A suivre à la page 7)

C'est ce Numéro-là ST-LOUIS 678

que vous devez appeler tout de suite si vous désirez goûter au Pain de la Boulangerie

BROSSEAU

et constater qu'il est aussi bon pour vous que pour les milliers qui en mangent quotidiennement. Pain recommandé par les autorités médicales. Aucun n'est plus délicieux. Aucun n'est mieux cuit. Aucun n'est aussi hygiénique.

J. A. BROSSEAU, Ltée
49 à 75, rue Boyer, Livraison partout

306—1.M.V.N.

La demande du public pour la brochure de notre directeur, M. Fernand Rinfret, sur

"LE LIBERALISME DE LAURIER"

a été considérable.

Il nous reste encore un nombre limité d'exemplaires. Ceux qui veulent se la procurer feront bien de se hâter : 25 centins à nos bureaux. Ajoutez deux sous pour l'expédition.

LE DRAPEAU DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE

"Depuis plusieurs mois l'Ecole polytechnique était sans drapeau. L'exemple de Guyenemer qui s'est perdu dans le ciel et n'est pas redescendu, notre drapeau, au cours d'une expédition sur les flancs du Cap Diamant, a mystérieusement disparu. Malgré de diligentes recherches, le mystère a subsisté."

C'est en ces termes que, samedi soir, l'abbé O. Mauralet expliqua aux étudiants et anciens élèves du Polytechnique la disparition de leur premier drapeau. En effet, durant une expédition à Québec, ces vieux carabins de l'hyperbole, perdirent dans quelques recoins de la ville de Champlain un drapeau que leurs ancêtres n'auraient pas laissé prendre. Peu important, cependant, la cause, il fallait le remplacer. A la réception du général Pau, seule l'oriflamme du Polytechnique manquait. Pour remédier à cette perte on n'avait qu'à en fabriquer une autre, et samedi, c'était ce nouveau drapeau que l'abbé Mauralet était venu bénir.

Le drapeau du Polytechnique est aux couleurs verte et noire. Près de la hampe se dessine le marteau des géologues et des ingénieurs de mines. Autour d'une abeille symbolisant l'industrie, se déploient six formules qui sont pour nous de vrais signes cabalistiques, mais qui pour les étudiants sont des jeux d'enfants.

Après son allocution l'abbé Mauralet fait allusion à la réorganisation

PLACEZ VOS ASSURANCES FEU

DANS LA COMPAGNIE

UNION ASSURANCE SOCIETY
(LIMITED, LONDRES, ANG.)
FONDÉE EN 1764

HORACE J. LABRECQUE
AGENT GENERAL, DEPT. FRANCAIS,
280, RUE ST-JACQUES, TEL. MAJ 988.

de l'Université de Montréal et ajoute aux futures gloires du drapeau la bénédiction de l'Eglise.

Etaient présents à la cérémonie quelques anciens élèves, entre autres M. Jean Charles Laberge, président, et M. Mailhot, secrétaire de l'Association des anciens élèves. Les étudiants assistaient tous à la bénédiction.

AUX ETUDIANTS

EN MEDECINE

M. le docteur Harwood, doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, fait savoir aux étudiants en médecine qu'en raison de l'arrivée du 22ème bataillon, l'examen qu'ils devaient subir ce matin est remis à demain.

LE CANADA est imprimé et publié par LA CIE DE PUBLICITE DU CANADA, Lmtée, dont M. J. B. LaPointe est le Gérant-général, au bureau, Numéro 12 rue Saint-Jacques

LA RECEPTION AU 22e BATAILLON

AUJOURD'HUI

Arrivée à la gare Viger, ce matin, lundi, à 9 hrs 30.
Honneurs rendus par la Garde.

Parade par les rues St-Hubert, Ste-Catherine, Amherst, Sherbrooke, St-Hubert, Rachel, Avenue du Parc, Sherbrooke.

Parc Jeanne-Mance:

Revue au Parc Jeanne-Mance.

Remise des décorations par le général T. L. Tremblay.

Chant du Te Deum, présidé par M. l'abbé E. A. Deschamps, aumônier du 65e.

Après-midi : Réception et buffet à l'Arsenal du 65ème C. M. R.

Soirée : Feu d'artifice.

MARDI

Matin : Messe de Requiem pour les morts de la grande guerre. A Notre-Dame, à 9 heures a.m.

Après-midi : Arsenal du 65e ouvert toute la journée. — Buffet, etc.

A 3 heures, réception à la Hutte des Chevaliers de Colomb, rue Sherbrooke-est.

Soirée : Feu d'artifice, au Parc Lafontaine.

MERCREDI

National ouvert toute la journée.

Arsenal ouvert jusqu'à cinq heures. — Buffet, etc.

Soirée : à 8.00 hrs. Dîner offert aux officiers, au Montreal Club, 145 rue St-Jacques.

A 7 hrs. Dîner offert aux sous-officiers à l'Arsenal. (250 couverts.)

leur générosité au service du 22e et de tous nos soldats, tiendront à l'honneur d'assister à cette fête

magnifique qui sera vraiment un gala militaire. 704 sièges seulement

seront réservés au public avec quelques loges. Le reste de la salle, qui

compte 2,100 sièges sera entièrement mis à la disposition de nos militaires.

L'organisation d'une fête de ce genre nécessitant beaucoup de frais, les

dames comptent que les annonceurs tiendront à l'honneur d'encourager

leur programme. Elles espèrent également que nombre de citoyens tien-

dront à inviter un soldat, en ajoutant un dollar à leurs propres bil-

lets. Plusieurs, également qui ne pourront, pour une raison quelconque

participer à cette fête, voudront tout de même procurer à un brave poilu

canadien-français, l'avantage d'applaudir des pièces pensées et écrites

pour lui, et leur dollar sera reçu avec gratitude, au Comité d'organisation

qui s'est installé à la Croix-Rouge, 120 Ste-Catherine-est (immeuble de la Patrie), Tel.: Est 2969.

La partie artistique de la représentation a été confiée à M. Edgar Bec-

man et dans un prochain article, nous donnerons le programme com-

plet de cette soirée consacrée à la gloire canadienne !

Dans le but de pousser activement l'organisation de cette représentation que l'on veut digne de nos héros

Mme Dumont-Lavolette convoque toutes les dames de l'association du 22e et des unités canadiennes-fran-

çaises à assister à la réunion qui aura lieu mercredi matin à onze heures

dans les salles de la Croix-Rouge, 120 Sainte-Catherine Est.

Les personnes qui veulent retenir des billets par téléphone peuvent dès maintenant s'adresser à la Croix-

Rouge, Est 2969. Ces billets se ven-

dent deux dollars et un dollar et demi, et les loges de huit et six places,

\$25 et \$20. Ces billets pourront être échangés lundi le 26, dès dix heures,

au Théâtre Français seulement. Le mardi, la vente sera ouverte à tout le public.

Les listes de souscriptions se couvrent rapidement. Plusieurs loges sont retenues, ainsi que des billets.

Les amis du 22e sont donc priés de se hâter.

DES FLEURS POUR NOS SOLDATS

Les dames de l'association du 22e régiment et unités canadiennes-fran-

çaises que préside avec tant de dévouement, Mme Dumont-Lavolette, dans une assemblée tenue récemment

à la Croix-Rouge (section canadienne-française) décida de fleurir le re-

tour de nos soldats, mais surtout d'offrir à nos glorieux morts tombés au

champ d'honneur, un hommage bien senti. Ces dames avaient tout d'a-

bord pensé à mettre dans la parade le char fleurie qui évoquerait tous les

disparus, mais les règlements militaires ne pouvant autoriser ce déploie-

ment, si respectueux qu'il fut, les dames décidèrent d'employer les fonds

recus à un tribut floral qui serait déposé à Notre-Dame, le jour de la messe des morts, tribut dont elles ont confié le travail à l'excellente

artiste qu'est Mlle Angéline Gernaey. Mlle Gernaey composera pour la circonstance, une immense couronne qui sera traversée d'un ruban blanc, où

littre d'or, on lira : "A nos glorieux soldats tombés au champ d'honneur. Hommage des Françaises et des Canadiennes-Françaises de Montréal". Les religieuses de l'institution

des Sourdes-Muettes se sont chargées

(A suivre à la page 5)

Bienvenue au 22ème

22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 —

Sonnez, trompettes et clairons ! Après avoir combattu et souffert pour la défense des droits les plus sacrés, nos valeureux Canadiens-français viennent reprendre leur place à leurs foyers. Leurs cœurs battent d'allégresse à la pensée de revoir les êtres chers qu'ils ont quittés pour aller vaillamment combattre à côté de leurs frères de France et d'Angleterre.

Maintenant qu'ils nous reviennent, tout Montréal, avec des cris d'enthousiasme, les accueille avec joie et fierté, plein d'orgueil pour ces "Castors" qui se sont illustrés sur tant de champs de bataille.

Les parents, les amis se rendent en foule au-devant du fils, du frère ou du fiancé qui revient. Mais hélas ! combien de vides dans les rangs joyeux ! Combien ont payé de leur vie la défense de nos droits. Mais c'est une mort glorieuse que celle-là ! Et si, au milieu de la gaieté générale nous voyons des larmes dans les yeux de quelques mères, nous nous inclinons respectueusement devant cette douleur ; tandis qu'en notre cœur demeurera impérissable le souvenir de tant de dévouements.

Quant à ceux qui reviennent, nos cœurs remplis de reconnaissance ne trouvent rien d'assez beau pour les recevoir. Nous voulons qu'ils voient que, pendant qu'ils souffraient là-bas, ici nous ne les avons pas oubliés. Maintenant que nous en avons fini avec ce cauchemar de plus de quatre ans, nous voulons montrer à nos enfants qui sont de retour la joie et le bonheur que nous éprouvons en les revoyant. Nous pourrions répéter les paroles de la glorieuse sainte Jeanne d'Arc : "Ils ont été à la peine, il est bien juste qu'ils soient à l'honneur."

Gosselin
LIMITED